Bibliothèque Parlement

La Minerve,

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, LITTERAIRE, AGRICOLE ET D'ANNONCES.

VOL. XXXIX. EDITION QUOTIDIENNE. MONTREAL, B.-C. LUNDI MATIN, 24 JUIN 1867 No. 239.

Chapleau, Rainville & Prévost,
AVOCATS,
No. 10, PETITE RUE ST. JACQUES.

J. A. CHAPLEAU, H. F. RAINVILLE, OSCAR PRÉVOST

15 mai. 207—m



PRIME CONSIDERABLE
OFFERTE PAR
DUPUIS & LABELLE
A LA
MAISON JACQUES-CARTIER,
66 et 68,
Rue Notre-Dame,
PRÈS DE LA RUE BONSECOURS,
MONTREAL.

MM. DUPUIS & LABELLE ont l'honneur de remercier leurs pratiques pour l'encouragement libéral qu'ils en ont reçu depuis l'ouverture de leur établissement. Pour prouver qu'ils en sont reconnaissants, ils ont décidé d'accorder pendant tout le mois de Juin une

Prime de 50 Centins

en Marchandises à toute personne qui achètera à leur magasin pour le montant de CINQ PIASTRES, argent comptant ; et

Une Piastre

aussi en Marchandises à tous ceux qui achèteront pour le montant de DIX PIASTRES et au-dessus.

A leur assortiment considérable et varié de Marchandises Sèches qu'ils ont offert en vente jusqu'à présent, ces Messieurs ont ajouté un lot de MARCHANDISES LÉGÈREMENT ENDOMMAGÉES qu'ils vendront à très-bas prix.

Soies, Mousseline de Laine, Coton Jaune, Coton Blanc, Coton Bleu, Tapis pour Salon, Salle à Diner, &c, &c, &c.

En faisant une visite à la Maison Jacques-Cartier, on demeure convaincu que l'on y trouve un des meilleurs assortiments, et surtout que les prix demandés sont plus bas que partout ailleurs.

☞ *UN SEUL PRIX DEMANDÉ.* ☜

1 juin. 227—sz k

Acte concernant la faillite, 1864

HENRY THOMAS & AL.,
Demandeurs.
vs.
Dame ALICE TONKILOVITZ, veuve de feu Robert Rogers, *ès-qualité,*
Défenderesse.

Un bref de saisie a émané en cette cause.

T. BOUTHILLIER,
Shérif.

Montréal, 8ème jour de juin 1867—228—ds

Acte concernant la faillite, 1864

Dans l'affaire de
CHARLES GOMAN HENRY JAMES alias CHARLES HENRY JAMES, Cornwall, H.-C., FAILLI.

Les Créanciers du Failli sont notifiés qu'il a fait une cession de ses biens et effets, en vertu de l'acte ci-dessus, à moi, Syndic soussigné, et ils sont requis de me fournir, sous deux mois de cette date, des états de leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et la valeur d'icelles ; et s'ils n'en ont pas, ils devront le mentionner,—le tout attesté sous serment et accompagné des pièces justificatives à l'appui de telles réclamations.

A. B. STEWART,
Syndic.

Montréal, 10 juin 1867—229 ds

Acte concernant la faillite, 1864

Dans l'affaire de
SALVENY PAQUETTE, de Waterloo, C.E.,
FAILLI.

Les créanciers du failli sont notifiés de se réunir à mon Bureau, No. 18, Rue St. Sacrement, en la cité de Montréal, LUNDI, le HUITIEME jour de JUILLET prochain, à QUATRE heures P. M., pour l'examen public du failli et pour l'arrangement de ses affaires en général.

T. SAUVAGEAU,
Syndic Officiel.

Montréal, 19 juin 1867—237—ds

Acte concernant la faillite, 1864

Dans l'affaire de
CÉSAIRE COTÉ, Commerçant, Montréal,
FAILLI.

Une feuille de Dividende a été préparée, sujette à objection jusqu'à SAMEDI, le TREIZIEME jour de JUILLET 1867.

T. S. BROWN,
Syndic Officiel.

Montréal, 21 juin 1867—238 ds

EN MAGASIN

4000 demi-caisses Thés Young Hyson, Hyson, Imperial, Gunpowder, colorié et non colorié du Japon
100 caisses et demi-caisses Thé Anglais supérieur Souchon pour le Déjeûner
50 caisses do do do Congou
200 quarts Raisin de Corinthe, nouvelle récolte
25 caisses Indigo de Madras
50 tonnes / 25 qrt-caques / 125 caisses } Eau-de-Vie "Hennessy"
50 tonnes / 100 caisses rouges / 75 do vertes } Genièvre "DeKuypers"
25 tonnes Genièvre "Boll & Dunlop" ensablé "London proof"
20 tonnes / 30 qrt-caques } Vin Pâle de Xérès
25 qrt caques Madère L P "Woodhouse & Co"
25 tonnes Vieux Rum supérieur de la Jamaïque

A VENDRE PAR
HUGH FRASER & CIE,
45 et 47, Rue St. Sacrement.
3 avril—171 ak Et 4 et 6, Rue St. Alexis

FOULDS & HODGSON
ONT CONSTAMMENT
A VENDRE
UNE GRANDE VARIÉTÉ DE
MARCHANDISES SECHES
PASSEMENTERIE
ET
Articles de Fantaisie
Qu'ils importent directement
D'ANGLETERRE,
DE FRANCE,
D'ALLEMAGNE et
D'AMÉRIQUE,

Et vu leur longue expérience et la connaissance qu'ils ont de ces marchés—ils ont toujours des Agents dans ces différentes places—ils peuvent vendre leurs marchandises

A des prix qui defient toute competition.

MM. FOULDS & HODGSON

attirent aussi l'attention sur la GRANDE VARIÉTÉ DE MARCHANDISES DANS LEUR MAGASIN. Ils en ont plus de

200 espèces differentes,

et c'est peut-être l'assortiment le plus complet de marchandises convenables pour un magasin général dans la campagne.

☞ *Aucune maison dans la cité ne renferme plus de Petits Objets.* ☜

NOTRE FONDS DE MAGASIN COMPREND

Coton gris	Cartes à jouer
Coton blanc	Bijouterie
Regattas	Plateaux pour thé
Indiennes	Boîtes à tabac
Coutil pour lit	Pipes
Denims	Jouets
Sélesias	Bourses
Cobourgs	Crayons
Drap d'Orléans	Bobines
M de Laines	Epingles
Mousseline blanche	Aiguilles
Jeans	Rubans de coton et fil
Flanelles	Boutons
Moleskins	Peignes
Couvertures	Brosses
Draps	Huiles pour cheveux
Tweeds	Eau de Cologne
Patrons de Veste	Savon
Bonneterie	Papeterie
Gants	Broches
Bretelles	Lunettes
Rubans	Poupées
Dentelle	Miroirs
Blondes	Razoirs
Mouchoirs	Couteaux de poche
Etoffes de goût à Robes	Couteaux de table
Ombrelles	Chapelets
Parasols	Croix
Chales	Marbre
Crinolines	Ardoises
Tapis pour tables cirés	Alpacas
Fils	Indiennes
Soieries	Elastique
Velours	Tavelle à souliers
Fil de toile	

Et une grande variete de Marchandises de gout et d'etape.

☞ RAPPELEZ-VOUS L'ADRESSE! ☜
FOULDS & HODGSON,
364, 366, 368 et 370, Rue St. Paul,
Au coin des Rues St. Paul et St. Sulpice,
Derrière l'Eglise Paroissiale.

1er juin—221 m k

Madame T. Desjardins,
MODISTE ET LINGERE,
381, COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. JEAN,
MONTRÉAL.

Mme. Desjardins a l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'ouvrir à l'adresse ci-dessus un MAGASIN DE MODISTE, où l'on trouvera constamment tous articles de modes à l'usage des Dames, les plus nouveaux et les plus convenables aux différentes saisons de l'année.

Elle recevra avec gratitude toute commande en fait de lingerie, ainsi que toute commande en fait d'habillements, soit pour Dames, soit pour enfants.

PRIX TRES-MODERES.

29 mai. 219—dm k

Vente par Autorité de Justice.

LUNDI, le HUITIEME jour de JUILLET prochain, à ONZE HEURES A. M., au Bureau de JAMES SMITH, Notaire, aux Chambres de la Banque des Artisans, grande Rue St. Jacques, dans la Cité de Montréal, il sera vendu au plus offrant et dernier enchérisseur, la propriété suivante, dépendant de la communauté de biens qui a ci-devant existé entre feu MICHAEL HUGHES et son épouse survivante, Madame ELIZABETH CASSIDY, savoir :—

Un lot de terre, sis et situé dans le quartier de la Reine de la dite Cité de Montréal, formant partie de la ferme St Gabriel, connu et distingué sur le plan de la dite ferme fait par John Ostell, Ecuier, Arpenteur assermenté, et portant la date du premier d'Octobre mil huit cent cinquante trois, dont copie authentique est déposée au bureau des Seigneurs de l'Ile et Seigneurie de Montréal, comme, Lot numéro cinq cent quatre vingt six (586), borné en front par la rue du Centre, en arrière par le lot no. 589 sur le dit plan, maintenant appartenant à Lawrence Killaly, d'un côté par la rue Condé (ci-devant rue Ste. Croix) et de l'autre côté par la propriété de Thomas Buchanan, représentant Terence Hughes, contenant le dit lot quarante et un pied de largeur, en front et en arrière, sur quatre vingt pieds en profondeur, le tout plus au moins, sans aucune garantie de mesure précise, avec une maison en brique dessus érigée.

Pour plus de détails s'adresser à
JAMES SMITH,
Notaire,

22 Juin. 238 ts B

Prêts à 7 1/2 p. 100

AVIS.—Suivant les règlements de la Société Permanente de Construction du district de Montréal, les directeurs ont résolu de prêter pour une année ou plus, au taux d'intérêt de SEPT et DEMI POUR CENT, par remboursement par paiements égaux et mensuels. Tels prêts seront faits à ceux qui préfèreraient emprunter sans être sujets au risque des profits et pertes de la société. Le tout conformément à la loi et aux dits règlements.

Il va sans dire que la dite société continue aussi, à prêter aux termes ordinaires à ceux qui veulent participer dans les profits et pertes.

Par ordre,
P. A. FAUTEUX,
Sect.-Trés.

Montréal, 3 mai 1867—197 a o D

1867. 1867.

Compagnie de Navigation Interieure du Canada.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE
POUR
BEAUHARNOIS, CORNWALL, DICKINSON'S LANDING, MORRISBURG, PRESCOTT, BROCKVILLE, GANANOQUE, KINGSTON, COBOURG, PORT HOPE, DARLINGTON, TORONTO ET HAMILTON.

En droite ligne sans transbordement.

Cette magnifique ligne est composée des vapeurs de PREMIÈRE CLASSE ci-dessous, savoir

SPARTAN (en fer) neuf	......	Capt. HOWARD
GRECIAN " "	......	" HAMILTON
PASSPORT "	......	" KELLY
MAGNET "	......	" FAIRGRIEVE
KINGSTON "	......	" DUNLOP
CHAMPION	......	" SINCLAIR
BANSHEE (rebâti)	......	"

Le nouveau vapeur KINGSTON, Capt. Dunlop, laissera le BASSIN DU CANAL, Montréal, à NEUF heures a. m. et Lachine à l'arrivée du train laissant la Station Bonaventure à MIDI, LUNDI, le 24 JUIN prochain, pour HAMILTON, arrêtant aux PORTS INTERMÉDIAIRES, en connexion avec Prescott et Brockville, pour Ottawa, Kemptville, Perth, Arnprior, etc. et à HAMILTON avec les différents chemins de fer et lignes de bateaux pour Niagara, Buffalo, Detroit, Chicago, Milwaukee, Toledo, St. Paul, Galena, etc., etc.

Les arrangements de cette ligne sont très-complets et les avantages qu'elle offre aux voyageurs sont immenses.

☞ Fret pris aux plus bas prix et envoyés sur le chemin de fer "Great Western."

On peut obtenir des billets pour toutes les places et toute information de D. McLEAN, aux Hôtels ; PETER FARRELL, au Bureau du Fret, Bassin du Canal, et au bureau, 73 Grande Rue St. Jacques.

ALEX. MILLOY
Agent.

Montréal, 1er mai 1867—195 x

Portraits en Costume d'hiver
W. NOTMAN

VIENT de compléter un nouvel arrangement pour des Portraits en Costume d'Hiver.

Ce style produit beaucoup d'effet et a en outre l'avantage de donner aux amis éloignés une excellente idée de nos hivers canadiens et des amusements suivants en Canada :

LA MARCHE A LA RAQUETTE
LE GLISSAGE EN TRAINES AUVAGES
PROMENADE EN SLEIGH
LA CHASSE
LA MARCHE
L'EXERCICE DU PATIN

Donnent une variété charmante dans un Album
W. NOTMAN,
PHOTOGRAPHE DE LA REINE,
17, Rue Bleury

7 janvier—99

Avis de demenagement.

MM. GAUTHIER & MANOEL
MARCHANDS-TAILLEURS
ONT DÉMÉNAGÉ
Au No. 361, Rue Notre-Dame,

(Vis-à-vis des salles d'encan d'Arnton) et ont ouvert un magnifique magasin, où se trouvent un choix de marchandises nouvellement importées, pour tous les départements du commerce.

N. B.—M. J. Richards, qui était ci-devant coupeur et *foreman* chez James Muir, Ecr., et l'année dernière chez M. W. Adams, a été engagé, et se tiendra dans le département de la coupe des habits.

No. 361, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Montréal, 8 mai 1867—201 sm

CONDITIONS
Pour fournir de la Glace pendant l'année 1867.

Elle sera livrée tous les jours (deux fois le Samedi pour l'usage du Dimanche) du 1er Mai au mois d'Octobre :

10 livres par jour pour la saison			......	$ 4.00
20 do	do	do	......	6.00
30 do	do	do	......	8.00
40 do	do	do	......	10.00
10 do	do	pour un mois	......	1.00
20 do	do	do	......	1.50

La glace sera livrée durant le mois d'Octobre aux personnes qui en auront besoin aux charges extra suivantes :

Pratiques pour la saison,		20 lbs	par jour	$1.50
do	do	10 lbs	do	1.00
do	do un mois	20 lbs	do	1.50
do	do do	10 lbs	do	1.00

Durant ce mois la glace sera livrée trois fois la semaine.

On s'occupera promptement des plaintes que l'on fera contre les Conducteurs pour négligence ou autre cause.

PAIEMENT ORDINAIRE—D'AVANCE.

Les Hôtels, les Vapeurs et les Compagnies publiques seront approvisionnés de Glace à des conditions libérales.

D. MORRICE ET CIE.,
Successeurs de Lamplough et Campbell,
et M. Stewart, 40, Carré Victoria.

20 avril. tm 186



LAURENT, LAFORCE & CIE.,
ONT
TRANSPORTE LEUR ETABLISSEMENT
DE
PIANOS, D'HARMONIUMS
ET DE
MUSIQUE,
AU
No. 302, Rue Notre-Dame,

19 juin 1867 ds—236

Nouvelle Maison de Pension Canadienne.

On trouvera au No. 10, Rue Vitré, près du Quarré Viger, une très-bonne Maison de Pension Canadienne.

On y prendra aussi quelques Messieurs Anglais qui désireraient apprendre le Français.

S'adresser au No. 10, Rue Vitré.

28 mai. 218

A VENDRE

Un ENGIN complet de la force de neuf chevaux, un RABOTEUR A BOIS pour planer et embouveter la planche, un REVOLVEUR pour planer et mettre d'épaisseur le bois franc, des TOURS et DRILS pour travailler le fer et autres machines ; aussi une BOUTIQUE pour travailler le bois et le fer, qui se trouve en bon ordre, avec un beau TERRAIN situé au centre de la ville de Sorel. Le tout sera vendu gré à gré à bon marché. On peut s'adresser au propriétaire,

LOUIS BEAUCHEMIN.

Sorel, 1er juin—221 m k

Dissolution de société.

La société qui a ci-devant existé sous les nom et raison sociale de NELSON, LAVIOLETTE et GIRALDI, Pharmaciens de la cité de Montréal, a été, ce jour, dissoute de consentement mutuel.

WODFRED NELSON,
J. GUSTAVE LAVIOLETTE,
SERAFINO GIRALDI.

Montréal, 26 avril 1867.

Formation de Société.

Les soussignés donnent avis qu'ils ont, ce jour, contracté une société sous les nom et raison sociale de LAVIOLETTE et GIRALDI, comme Pharmaciens de la cité de Montréal.

J. GUSTAVE LAVIOLETTE,
SERAFINO GIRALDI.

Montréal, 23 mai 1867.

MM. LAVIOLETTE et GIRALDI remercient le public de l'encouragement libéral qu'il leur a donné, et ils espèrent par leur application au travail et leur empressement à satisfaire les pratiques, mériter une large part de son patronage.

MM Laviolette et Giraldi continueront à exercer leur commerce au No. 252 Rue Notre-Dame.

Les Médecins trouveront dans cette Pharmacie tous les remèdes dont ils ont besoin et ils pourront se les procurer à des prix très-modérés.

Le monde élégant pourra aussi y acheter les parfums les plus en vogue et les articles de toilette les plus recherchés. En un mot, c'est un établissement de première classe et rien n'a été épargné pour le placer sur un pied qui lui permette de rivaliser avantageusement avec les établissements de ce genre en la cité de Montréal.

6 juin. 225

Belle résidence de campagne à vendre.

CETTE BELLE PROPRIETE située à l'embouchure de la Rivière St. Louis, dans la ville de Beauharnois, étant le site de l'ancien Manoir, et maintenant connue comme le Cottage de la Pointe.

Conditions faciles.

S'adresser à J. M BROWNING, écr., à Beauharnois, ou au propriétaire, J. S C. WURTELE, écr., No 47, rue St. Jean, à Montréal.

Montréal 6 avril.

Compagnie des Vapeurs Océaniques de Montréal.

1867 1867

LIGNE DE GLASGOW

Le SS. "ST. GEORGE," de 1468 tonneaux, Lieut. SMITH, R.N.R., commandant, partira de QUEBEC pour se rendre directement à GLASGOW, SAMEDI, le 29 Juin.

PRIX DU PASSAGE DE QUÉBEC :

Cabine, $60 ; 2e Classe, $40 ; Entrepont, $24

Les Passagers de seconde classe sont pourvus de Lits, Literie et accessoires.

Un Chirurgien d'expérience se trouve à bord

Pour le fret ou autre information s'adresser à

HUGH & ANDREW ALLAN,
Agents.

Coin des Rues Youville et Commune.

Montréal, 21 juin 1867—237

Appareil Medical Electrique Vacuo-Vacua.

Le DR. M. B. UTTLEY ayant perfectionné son invention pour le traitement et la guérison des maladies qui ont jusqu'ici déjoué l'habileté des plus célèbres médecins, et l'ayant fait brevetée, désire la soumettre à l'examen des hommes de l'art et autres. L'invention est basée sur le principe des effets de l'électricité dans le vide, pour égaliser la circulation du sang et conduire l'électricité et autres fluides nervo-vitaux dans les parties affectées du corps en éloignant toute congestion interne. Ce mode de traitement est spécialement adapté à la guérison de la paralysie, de la débilité nerveuse, du tremblement sénile, de la Danse de St. Vite, de la névralgie, du rhumatisme, de l'asthme, de la faiblesse des poumons, de la dyspepsie, de la chûte de la matrice, de l'hydropésie, de la surdité (si elle est causée par le défaut de l'approvisionnement de sang), de la faiblesse des organes généraux, de l'impuissance, des maladies du rein, du dérangement de la tête et du cerveau (s'il n'existe aucune lésion organique), de toute espèce de fièvre chronique, de l'affaiblissement de la vue et généralement de toutes maladies provenant de dérangements nerveux.

Le Dr. Utley invite très-respectueusement *tous* les médecins d'aller examiner son invention sans *aucune* distinction, vu qu'il n'appartient à aucune école particulière, mais à toutes.—C'est un arrangement mécanique pour l'application des principes naturels pour la guérison des malades.

No. 6, Carré du Beaver Hall.

Heures de Bureau :—de 8 à 10 A. M., midi à 2 P. M., et de 5 à 9 le soir.

14 juin. tmk 232

AVIS.

Les affaires qui jusqu'à ce jour ont été faites au nom de J. B. AUGER, seront dorénavant conduites sous le nom de J. B. AUGER & CIE, selon les articles de la société formée entre JOHN McLENNAN, HUGH McLENNAN et le soussigné.

J. B. AUGER.

5, Carré de la Douane, } Montréal, 1er juin 1867 } dx—235

Application au Parlement

Application sera faite à la prochaine session du Parlement pour obtenir l'incorporation du "Club Jacques-Cartier."

Montréal, 12 juin 1867—231 dm

J. A. ACHILLE BELLE,
AVOCAT,
A TRANSPORTÉ SON BUREAU AU
No. 471, Rue Craig, Montréal.

14 juin 1867—232 ds

COMPAGNIE
DES
Vapeurs Oceaniques de Montreal

Sous contrat avec le gouvernement canadien pour le transport des Malles du Canada et des Etats-Unis.

1866-67. 1866-67.

ARRANGEMENTS D'ETE.

Les passagers sont enregistrés pour Londonderry et Liverpool.

Les Billets de retour, sont accordés à des prix réduits.

La Ligne de la Malle de cette Compagnie se compose des vapeurs suivants de 1ère classe à plein pouvoir, construits à Clyde. Steamers en fer à double engin.

Moravian	2650 tons	..	Capt. Wylie
Austrian	2700 "	..	Capt. Aiton
Nestorian	2700 "	..	Lt. Dutton, RNR
Hibernian	2434 "	..	Capt. Brown
Belgian	2434 "	..	Capt. Grange
Peruvian	2600 "	..	Capt. Ballantine
Nova-Scotian	2300 "	..	Capt. Aird
North-American ...	1784 "	..	Capt. Kerr
Damascus	1600 "	..	Capt. Watt

(Partant de LIVERPOOL tous les JEUDIS et de QUEBEC tous les SAMEDIS, arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Malles et Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse.)

Et leur LIGNE de GLASGOW, composée des Steamships suivants :

St. David	1650 tons	..	Capt. Allan
St. Andrew	1432 "	..	Capt. Scott
St. George	1468 "	..	Lt Smith, R.N.R
St. Patrick	1207 "	..	Capt. Trocks

Voyageant entre le Clyde, Québec et Montréal à des intervalles réguliers durant la saison navigable de l'été

Les steamers de la Ligne de la Malle partiront de Québec comme suit :

Moravian	22 juin
Austrian	29 "
Nestorian	6 juillet
Peruvian	13 "
Hibernian	20 "
North American	27 "

Prix du passage de Québec à Londonderry ou Liverpool :

CABINE .... $70 ou $80
(Suivant les accommodements.)
ENTREPONT $25.00

☞ Les passagers qui désirent se rendre à Paris peuvent se procurer des "Billets d'Excursion de Cook" sur application à l'agent à Québec ou Montréal.

Les Cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Un Chirurgien d'expérience est à bord de chaque vaisseau.

Pour fret et autres particularités, s'adresser à
H & A. ALLAN,
Coin des rues Youville et de la Commune

226 Montréal.

Fonds de Banqueroute.

HARDES FAITES D'ÉTÉ ET D'AUTOMNE POUR HOMMES ET GARÇONS.

Les soussignés informent respectueusement le public qu'ils ont acheté le fonds excellent susmentionné avec la plupart des DOESKINS et TWEEDS DE GOUT, appartenant à la succession de feu ROBERT ROGERS, le Tailleur bien connu de la Rue Notre-Dame.

Ce Fonds, comprenant toutes les variétés, sera vendu à une légère hausse sur le montant qu'il a été payé, et le prix sera de beaucoup moindre que le prix en gros.

Ceux qui ont besoin de Marchandises et Habits à bon marché feront bien d'aller visiter

Thos. Patton & Frère,
203, RUE McGILL.

22 juin—238 s k

Propriété à vendre.

MERCREDI, 26 JUIN COURANT,
SERA VENDU
PAR LE SHERIF DE MONTREAL,
UNE MAISON EN BRIQUES, A DEUX ÉTAGES,

Toute neuve, et occupée par quatre locataires faisant l'encoignure des
Rues Colborne et Ontario, faubourg Québec.

12 juin 1867—230

MR. N. BOURASSA vient de terminer un Tableau d'Eglise, LE CHRIST AU TOMBEAU ; il est exposé à son Atelier : No. 14, Rue Bonsecours.

13 juin. 231—ds p

CATALOGUE DE MORISON DE LOTS À BON MARCHÉ de RICHES CHALES NOIRS en DENTELLE et RICHES CHALES NOIRS en GRENADINE, maintenant prêts à être vendus. En tout 309 CHALES en DENTELLE NOIRE.

Lot A—21 Châles noirs à	....	7s.6d
B—26 Châles noirs à	....	8s.9d
C—55 Châles noirs à	....	11s.3d
D—29 Châles noirs à	....	12s.6d
E—18 Châles noirs à	....	15s.0d
F—17 Châles noirs à	....	16s.3d
G—22 Châles noirs à	....	17s.6d
H—27 Châles noirs à	....	20s.9d
I—20 Châles noirs à	....	2?s.6d
K—34 Châles noirs à	....	35s.0d
L—16 Châles noirs à	....	30s.0d
M—24 Châles noirs à	....	35s.0d

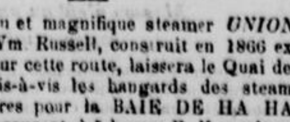
En tout 309 Châles de 7s.6d à 35s chaque.

— AUSSI —

165 CHALES DE GRENADINE FRANÇAISE NOIRE, pour la moitié de leur valeur.

AVIS.—Aucune déduction ne peut être faite au *Commerce* sur ces deux lots de Châles, vû qu'ils valent le *double* des prix marqués.

238 si JAMES MORISON & CIE.



Pour Murray Bay, la Rivière du Loup et le Saguenay.

LE nouveau et magnifique steamer *UNION*, Capt. Wm Russell, construit en 1866 expressément pour cette route, laissera le Quai des Marchands, vis-à-vis les hangards des steamships de Londres pour la BAIE DE HA HA, LUNDI, le 24 courant, à 5 heures P M., arrêtant à QUEBEC, MURRAY BAY, RIVIERE DU LOUP et TADOUSSAC.

Pour le prix du passage et autres informations, s'adresser au Bureau, 315, Rue des Commissaires.

Montréal, 19 juin 1867. 236

NOUVELLE MAISON DE PENSION,
No. 4, Rue Vitré, près la Rue Sanguinet.

MME. L. W. TESSIER a ouvert à l'endroit ci-dessus une MAISON DE PENSION sur un très-bon pied, et peut prendre encore quelques personnes.

Le site est voisin du cercle des affaires et très agréablement situé.—Prix modérés.

Montréal, 31 mai. 220—ds g

1867. 1867.

Tranchemontagne, St. Louis & Cie
MONTREAL, C. E.
VAUGHAN, TRANCHEMONTAGNE & Cie
WHITEHALL, N.-Y.

EXPÉDITEURS :

ENTRE OTTAWA et les LIEUX avoisinant A QUEBEC, WAITEHALL et les ports intermédiaires sur la Rivière St. Laurent et le Lac Champlain.

Ils ont 40 Barges,

Nouvelles et convenables, spécialement adaptées au Commerce de Bois et de Grain.)

— ET —

Leur Ligne de Remorqueurs
se compose des

Vapeurs CANADA, } Voyageant entre Mont-
Do CANADIEN, } réal, Québec, Chambly.
Do CHAMPLAIN, voyageant sur l'Ottawa entre Gree's Pointe et Lachine.
Do HOPE, voyageant entre Ottawa et la tête du Canal Grenville.

Les deux Traversiers de Berthier, le BERTHIER et le STE. ANNE, de temps à autre, serviront de Remorqueur entre Sorel, Berthier, Maskinongé, la Rivière-du-Loup, Yamaska et les Trois-Rivières.

SUR LE LAC CHAMPLAIN,

Les Propulseurs BEULAH, A. VAUGHAN et MARY J. VAUGHAN.

MM. TRANCHEMONTAGNE, ST. LOUIS ET CIE, sont maintenant parfaitement organisés et prêts à transporter le bois et les grains avec sûreté et promptitude, et à remorquer les radeaux sur la Rivière Ottawa, au dessus du canal Grenville, sur le lac des Deux Montagnes et de la Rivière-des-Prairies à Québec, Chambly et Whitehall, à des prix raisonnables. On remorquera aussi avec une attention spéciale les vaisseaux qui descendent à la mer ou remontent entre Montréal et Québec, aussi bien que les vaisseaux sur les canaux et autres vaisseaux entre Chambly, Montréal et Ottawa, et à toutes les autres places où ils ont des Remorqueurs à l'œuvre.

Pour faire remorquer, s'adresser au Capitaine à bord de chaque vaisseau, et pour le transport et la remorque, s'adresser à

J. G. TRANCHEMONTAGNE,
Président et Gérant.
N. LAVALLÉE,
Secrétaire-Trésorier.

295, Rue des Commissaires, coin de la Rue St. Sulpice, Montréal.

F. ST. LOUIS, Agent, Sorel, C. E
T T. VAUGHAN, Agent, Whitehall, N-Y.
L C. COUVRETTE, Agent, Ottawa, C. O.

22 mai. tm—214

ASSURANCE
NORTH BRITISH & MERCANTILE
Contre le Feu et sur la Vie.
ETABLIE EN 1809.

Capital - - - - - -	$12,000,000
Accum. des Fonds -	10,000,000
Revenu Annuel - -	2,500,000

Etablissement de la Branche Canadienne.

OFFICIERS.

DIRECTEURS-GERANTS :

Lorn MacDougall, Ecr., Ths. Davidson, Ecr

DIRECTEURS ORDINAIRES

Hon L. Renaud, M C.L. Hon. John Rose, M.P.P
Hon. T. Ryan, M.C.L. J Law Ecr., Marchand
C J. Brydges, Ecr., Directeur-Gérant du Grand Tronc, dont tous sont Actionnaires.

SECRETAIRE-LOCAL— J. JOHNSTON

INSPECTEUR—WM. EWING.

Cette Compagnie offre toutes les garanties pour L'ASSURANCE CONTRE LE FEU ; elle a 10 Modes d'Assurance sur la Vie.

Le Bureau des Directeurs à Montréal, a plein pouvoir de régler les pertes.

On pourra se procurer des Formes de propositions et toutes autres informations en s'adressant au Bureau-Général, Numéros 2 4, et LA BOURSE.

MacDougall & Davidson,
Agents-Généraux pour le Canada

P. R. Fauteux,
SOUS-AGENT.

A VENDRE A BELŒIL.

LA MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ
Située au Village de Belœil
A proximité des chars et vapeurs
OCCUPÉE CI-DEVANT
COMME RÉSIDENCE ET PLACE D'AFFAIRES
DE
FEU P. MALOT, ECUIER,

partie d'une grande maison de briques munie de tuyaux pour l'eau et entourée de belles plantations, deux vastes hangars pour le grain (dont l'un en pierre), un autre hangar pour le bois et les voitures, un autre bâtiment très-vaste contenant écuries et étables, deux cours, un jardin spacieux planté d'arbres fruitiers et un bon quai sur la rivière ; en un mot, l'une des places de commerce des plus avantageuses et des plus agréablement situées de toute la rivière Chambly.

Cette propriété, avec toutes les bâtisses et améliorations, a coûté au-delà de $8,500 à celui qui l'occupait aujourd'hui le soussigné l'offre en vente pour moins que la moitié du prix qu'elle a coûtée, et avec des termes extrêmement faciles.

☞ AUSSI A VENDRE ☜
TRES-BONNE COMPOSITION
PLUSIEURS
BONNES TERRES
DANS
Belœil et St. Jean-Baptiste.

S'adresser à
J. B. BROUSSEAU,
Avocat,
No. 53, Petite Rue St. Jacques
ou
Dr. J. B. BROUSSEAU,
Station de Belœil.

351 octobre—4

AVIS.

Les créanciers de JÉRÉMIE BEAULIEU, ci-devant marchand de Montréal, sont priés de filer leurs réclamations contre le dit J. Beaulieu aux soussignés, au Bureau de E. HUDON, FILS & CIE, d'ici à un mois de ce jour.

E. HUDON,
J. GRENIER,
Syndics.

Montréal, 21 juin 1867—238 m

AVIS.

Les créanciers de MM. BERGER & LETOURNEUX, ci-devant marchands de St. Athanase (Iberville), sont priés de filer leurs réclamations contre les dits Berger & Letourneux aux soussignés, au Bureau de E. HUDON, FILS & CIE, d'ici à un mois de ce jour.

E. HUDON, FILS,
J. O. MERCIER,
Syndics.

Montréal, 21 juin 1867—238 m

Teinture de Martineau pour les Cheveux et les Favoris.

Cette excellente Teinture pour les Cheveux ne fait point de mal ; on peut la considérer comme instantanée. Elle ne cause aucun désappointement et n'est pas une teinture ridicule. Elle remet au noir naturel et remédie aux mauvais effets d'une mauvaise teinture.

☞ A vendre par les Pharmaciens, Parfumeurs et Coiffeurs.

Préparée par E. A. MARTINEAU, 296, Rue St. Joseph, Montréal.

Prix, 50 centins. 238—m k

Liqueurs ! Liqueurs ! Liqueurs !

Les Soussignés viennent de recevoir :

500 caisses Claret Barton & Gasters
400 do Johnston Medoc
300 do Sauterne Lacombe
300 do Brandy Martelle
200 do do Hennessey
10 do Liqueur de Danziger
10 do Crème de Coca

DUFRESNE ET McGARITY.

21 juin. 238

COMPAGNIE DE NAVIGATION DU COMTE DE LAPRAIRIE

MONTRÉAL ET LAPRAIRIE.

A partir de LUNDI, le 17 Juin, et jusqu'à avis contraire, le vapeur "LAPRAIRIE," Capitaine DEMERS, fera ses voyages comme suit, savoir :

Les Lundis, Mardis, Jeudis et Vendredis,
De Laprairie à 6.00 a.m., 9.00 a.m. et 1 00 p.m.
De Montréal à 7.30 a m., 11 30 a.m. et 4.00 p.m.

Les Mercredis et Samedis,
De Laprairie à 6 00 a m. et 1.00 p.m.
De Montréal, à 11 30 a.m. et 4.00 p.m.

Le même vapeur fera un voyage de plaisir tous les SAMEDIS APRÈS-MIDI, si le temps le permet.

J. BROUSSEAU,
Secrétaire.

13 juin 1867—231 x k

A VENDRE

Un TERRAIN de quatre arpents de front sur la profondeur qu'il peut y avoir (environ 150 pieds) depuis le fleuve St. Laurent jusqu'au chemin du Roi, avec une bâtisse toute neuve de cent trente pieds de longueur, à deux étages, comprenant un vaste hangard, bureau et logement pour une famille ; il y a de plus un beau jardin, ainsi que remise, écurie et un joli caveau.

Ce bel emplacement ainsi situé sur le bord du St. Laurent, voisin du Couvent d'Hochelaga, possède une magnifique grève, qui sera bientôt convertie en un quai superbe.

S'adresser à MM. RITCHOT & FILS,
8 mai—227 m n k Hochelaga.

AVIS DE DIVIDENDE.

Les Créanciers de THOMAS LAMOUREUX sont notifiés qu'un second et dernier Dividende sera dû et payable au Bureau de Messieurs JAC. GRENIER & CIE le et après le PREMIER JUILLET prochain.

EPHREM HUDON, SR.,
JAC. GRENIER,
Syndics.

Montréal, 1er juin 1867—221 m c

AVIS.

L'Assemblée Générale et Annuelle des Notaires de Montréal, aura lieu dans l'Institut-Canadien-Français de cette Ville, JEUDI, le 4 Juillet prochain, à 2 heures P. M.

Par ordre,
A. LAPPARE,
Sec. C. N. M.

Montréal, 13 juin 1867. a l—232

CORPORATION DE MONTREAL.

Quartier St. Louis.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les soussignés ont complété le Rôle de Cotisation du QUARTIER ST. LOUIS de cette ville ; que copie du dit rôle a été confiée à l'un d'entr'eux à leur Bureau, en l'Hôtel-de-Ville, où elle sera ouverte à l'inspection et examen de tous les intéressés d'ici à MARDI, le NEUVIEME jour de JUILLET prochain ; et que les dits Cotiseurs s'assembleront à leur Bureau susdit, MERCREDI, le DIXIEME jour de JUILLET prochain, à DIX heures de l'avant-midi, pour reviser leurs cotisations des biens-fonds inscrits au dit Rôle de Cotisation, et que là et alors ils entendront et examineront toutes les plaintes relativement à telles cotisations des biens-fonds qui pourront leur être soumises.

JAMES C. BEERS,
DANIEL FARRELL,
J.-BTE. ALLARD,
WILLIAM DOUGLAS,
P H. MORIN,
JEROME GRENIER,
Cotiseurs.

Hôtel de Ville, } Montréal, 15 juin 1867. } 233 o

Séminaire de Ste. Thérèse.

La Distribution solennelle des Prix aux Elèves du Séminaire de Ste. Thérèse aura lieu MERCREDI, le TROIS JUILLET prochain, à DIX heures A. M.

Les parents des élèves et les amis de l'éducation sont instamment priés d'y assister.

22 juin. 338—h

LA MINERVE.

LUNDI MATIN, 24 JUIN, 1867.

Température à l'ombre observée par M. Chas Hearn, opticien, 242, rue Notre-Dame, le 22 juin 1867:

8 A. M.	1 P. M.	6 P. M.
73 ° 5	80 °	73 ° 5

D'après le thermomètre à *maximâ* et *minimâ*

Maximum.	Minimum.	Moyenne.
80 ° 5	59 °	70 °

Quoique nos réflexions sur l'élection de M Rose n'aient pas été du goût du *Herald*, nous sommes heureux, au moins, de voir que notre confrère les ait communiquées à ses lecteurs, sans les affaiblir par un seul argument sérieux.

De ce que nous n'avons rien dit de M. Rose, le *Herald* s'est mis dans la tête que nous n'avions rien à dire. Il n'en est pas heureusement ainsi d'un homme dont les brillantes capacités jettent pour toujours dans la confusion et l'obscurité un adversaire de la valeur de M. T. Workman.

Prétendre que nous ne sommes pas compétent dans la question du choix d'un candidat pour Montréal-Centre, parceque nous sommes journaliste et qu'il s'agit de commerce, c'est tout simplement se donner des coups de férule sur les doigts. Si le rédacteur du *Herald* est logique, il s'abstiendra désormais de batailler sur cette élection; car il n'est qu'un journaliste comme nous.

Quant à nous, nous entretenons une opinion toute contraire et nous soutenons qu'en économie politique, c'est à la presse que revient le principal rôle. Envoyer un candidat au Parlement, ce n'est pas se donner un défenseur exclusif de nos intérêts particuliers, un représentant de notre égoïsme. S'il fallait raisonner ainsi, chaque électeur voudrait avoir le sien, en vertu du même principe imaginé par la division électorale.

Tout esprit droit comprendra que les intérêts du pays passent avant ceux de la localité, et quand un membre arrive en Chambre, c'est pour offrir son contingent de travail et de lumières à la bonne administration de la province, non pas pour réveiller les susceptibilités et mettre les intérêts divers en opposition, en invoquant des considérations mesquines de section.

A ce compte-là, c'est une chose non-seulement ridicule, mais déloyale, que de vouloir choisir un membre qui, par la mesure restreinte de ses capacités, ne peut que s'appliquer à défendre les intérêts sectionels. Le tarif a une portée immense non-seulement pour le commerce, mais pour le bien général du pays. Si le Corps Législatif a de saines notions sur l'économie politique, il saura donner un tarif avantageux et bien calculé. Il faut pour cela que les membres qui le composent soient au courant de ces hautes questions; qu'ils aient fait une étude sérieuse de ces principes et qu'ils puissent en déduire les conséquences.

Mais alors, ne sommes-nous pas compétent à juger M. T. Workman, qui peut être un marchand intelligent, mais qui n'est certainement pas un économiste. Quand a-t-il fait de telles études? Comment a-t-il pu faire de telles études? Il n'est pas nécessaire d'être marchand pour être économiste; mais il faut savoir étudier et raisonner. En un mot, il faut en faire une spécialité, et cette spécialité est inséparable d'une haute et forte éducation.

Allons donc aujourd'hui demander à M. Workman quelles sont les lois qui doivent régir la législation fiscale d'un état? Allons donc lui demander ce que c'est que le tarif? Sur quels principes il repose?

Puis, nous tournant du côté de M. Rose, répétez nos questions et comparez les réponses.

Est-ce qu'ici l'avantage ne reste pas du côté de l'homme instruit qui a étudié toute sa vie? Est-ce qu'en économie politique, M. Rose n'en sait pas mille fois plus long que M. Workman? Est-ce que le bonheur et la prospérité du pays ne dépendent pas d'une politique économique éclairée? Et faut-il faire passer avant la prospérité du pays, les intérêts particuliers et matériels d'une classe de la population qui peut se passer de faveurs indues et qui ne voudrait pas les accepter?

Nous avons donc le droit de juger M. T. Workman et nous le jugerons avec la sévérité qu'il mérite.

La question du chemin intercolonial a été soulevée, au Conseil Législatif du Nouveau-Brunswick, il y a quelques jours. Il s'agissait du chemin de fer de Woodstock qui doit traverser les comtés de Victoria et de Carleton.

M. Perley crut l'occasion favorable pour insister sur le choix de la route dite de l'ouest, pour le chemin intercolonial. Il fit remarquer que la route centrale serait trop coûteuse, et que le tracé du Major Robinson se trouvait beaucoup trop au nord.

Avec la ligne qu'il proposait, au contraire, la grande voie projetée se relierait avec les lignes déjà construites, et il en résulterait une diminution de frais.

L'hon. M. Mitchell défendit le tracé du major Robinson, en insistant sur le fait que l'Ouest voulait monopoliser toutes les lignes ferrées, pour ne rien laisser aux autres parties de la province. Il fit aussi remarquer que la partie du Nouveau-Brunswick, destinée à bénéficier de ce tracé, offrait beaucoup plus d'avenir que les autres.

L'hon. M. Hazen et le Capt Robinson ont également donné leur opinion en faveur du tracé du nord.

Cette ligne est celle que demandent, avec les plus vives instances, les canadiens du golfe.

La législature du Nouveau-Brunswick a terminé ses séances le 17 courant. Dans le discours du trône, le lieutenant-gouverneur a remercié les députés pour leur assiduité qui a permis de régler beaucoup de questions importantes pendant une session très-courte.

Le représentant de Sa Majesté, en parlant pour la dernière fois aux députés de la province voisine, leur a souhaité toute la prospérité désirable, sous le nouveau régime que vient de sanctionner Sa Majesté.

Parmi les principales mesures adoptées à cette session, l'une a pour but de prolonger jusqu'à la frontière américaine la ligne ferrée de l'Europe et de l'Amérique du Nord, et une autre fait disparaître les droits sur les articles destinés à la construction des vaisseaux.

Dans quelques jours, la *Gazette Officielle* contiendra une proclamation annonçant que les cadastres des bureaux d'enregistrement pour le comté de Laprairie sont terminés et vont devenir en force. MM. Varin et Morin, chargés de la préparation de cet important ouvrage pour la division Montarville, sont actuellement à Ottawa pour y mettre la dernière main.

Ils ont ouvert depuis un mois un bureau à Longueuil, où ils travaillent à celui de Chambly.

On se plaint plus que jamais de la difficulté avec laquelle fonctionnent les cours de justice Nous pouvons dire au public que l'attention du procureur général est fixée sur ce sujet et que dans une semaine ou deux, il va s'opérer d'importants changements.

Trois ou quatre juges ont envoyé ou vont envoyer leur résignation, pour se retirer avec une pension; et d'autres nominations auront lieu immédiatement, en sorte qu'au retour des vacances, les membres du barreau trouveront un banc judiciaire bien rempli et prêt à faire diligence avec les nombreux procès en souffrance.

La St. Jean Baptiste.

Il n'est pas besoin de rappeler au souvenir la fête d'aujourd'hui. Contentons-nous de faire un dernier et chaleureux appel à nos compatriotes, qui devront se rendre en foule ce soir au magnifique concert que l'on prépare à la salle Bonsecours. Tout le monde doit prendre part aux réjouissances de la patrie.

NECROLOGIES.

Vendredi, en cette ville, à la résidence de son père, M. Octave Jannel, Ecclésiastique. Il était âgé de 24 ans.

Nous avons le chagrin d'apprendre la mort de M. G. T. Dostaler, arrivée hier matin, à l'Ecole Normale, où il était Professeur.

Camille Urso.

Madame Camille Urso, la grande artiste que Montréal a tant applaudie, doit revenir prochainement dans notre ville. C'est une nouvelle qui sera reçue avec un vif plaisir.

Madame Camille Urso est une des rares artistes que nous ayons eu la satisfaction d'entendre au milieu de nous. Dans la mémoire de tous les amateurs de l'art véritable, de l'art dépouillé de tout clinquant et de tout postiche, elle a laissé des souvenirs qui ne s'effaceront pas de longtemps. Son exécution si pure et surtout cette âme, ce sentiment qu'elle met dans son jeu, ont pour résultat des impressions que peu d'exécutants peuvent se vanter d'avoir produites à un si haut degré.

Madame Camille Urso arrive d'Europe où elle a recueilli des applaudissements aussi nombreux qu'honorables pour elle. Son talent a reçu la sanction la plus élevée qu'elle pût ambitionner.

A la veille de retourner en Europe, probablement dans le but de s'y fixer d'une manière définite, elle doit faire une visite à Montréal. C'est une faveur dont nous la récompenserons par un accueil aussi cordial qu'enthousiaste.

LA FETE DE LA CONFEDERATION.

Une assemblée du comite nommé pour s'occuper de la célébration du 1er juillet, a eu lieu samedi, sous la présidence de Son Honneur le maire. Il a été annoncé que le Conseil-de-Ville se proposait de donner $1,000 pour des feux d'artifices, dont la direction sera confiée à M. James Lyman. Les corps de musique joueront dans les Carrés publics.

UNIVERSITE LAVAL.

Concours de poésie française.

Le concours ouvert par la faculté des Arts de l'Université-Laval pour cette année, est fermé depuis le 31 mai dernier. Douze pièces de poésie ont été reçues jusqu'à cette date.

Un semblable concours est ouvert pour 1868. Sujet:

"*Les Martyrs de la foi en Canada.*"

On rappelle aux concurrents qu'il devront envoyer leur composition en double copie et *franco* au secrétaire de la faculté des Arts, avant le 30 mai 1868. Aucune copie ne doit contenir le nom de l'auteur; elle doit seulement porter une épigraphe ou devise, reproduite dans un pli cacheté contenant le nom et la demeure de l'auteur, avec la déclaration signée que la pièce est inédite.

Quand ce pli cacheté est détaché de la composition, on conseille de lui mettre pour adresse non le nom du secrétaire, mais la devise même adoptée par l'auteur.

Sont exclus du concours les membres et les officiers de l'Université Laval, les élèves des collèges et des écoles, et tous ceux qui se feront connaître directement ou indirectement avant la proclamation du Lauréat.

Pour les autres détails on pourra consulter l'annuaire de l'Université-Laval pour 1867-68.

Thos. E. Hamel, Prêtre,
Sec. Fac, des Arts.
U. L.

Consulat d'Espagne à Montréal.

Nous apprenons avec plaisir que M. Jules Fournier vient d'être nommé vice-consul de Sa Majesté Catholique la reine d'Espagne, à Montréal

Nos relations avec l'Espagne prennent de jour en jour une extension plus grande, et le commerce avec les principaux ports du littoral de la Méditerranée et notamment avec les villes de Barcelone, Tarragone, Yviza et les Iles Baléares, Valence, Malaga, Cadix et Xéres ne fait que grandir chaque année au Canada. Il parait à peu près certain que le consulat général d'Espagne en ce moment à Terreneuve va être transporté à Québec. Cette mesure est prise par le gouvernement espagnol en vue de la Confédération des provinces de l'Amérique Britannique du Nord, dont toutes les nations d'Europe comprennent aujourd'hui l'immense avenir.

Nous espérons que M. Jules Fournier qui se dispose à partir dans quelque temps pour visiter les principaux ports d'Espagne plus haut cités, saura, par son attitude et son intelligence des affaires, développer encore plus nos relations commerciales avec cette partie de l'Europe. Le gouvernement de S. M. Catholique ne pouvait mieux confier la représentation de ses intérêts commerciaux qu'en les confiant à M. Jules Fournier, qui importe pour le compte de sa maison par voie de Marseilles la plupart des produits de ces différents ports d'Espagne.

Cette nomination a un double intérêt dans les circonstances actuelles. C'est que l'Espagne vient de réduire son tarif, de manière à favoriser extrêmement l'importation de ses produits. Ce tarif rencontre parfaitement les vues exprimées par les Commissaires de l'Amérique du Nord, dans leur rapport et, de ce jour, notre commerce avec l'Ile de Cuba et l'Espagne inaugure une ère de progrès, dont nous sentirons bientôt les heureuses conséquences.

Encore un Mandement.

MANDEMENT DE MGR. JEAN LANGEVIN, au sujet de la Confédération.

Un événement de la plus haute gravité et susceptible des conséquences les plus importantes pour ce pays va s'accomplir dans quelques jours, N. T. C. F. En vertu d'une proclamation de Notre Très-Gracieuse Souveraine, un Acte récent du Parlement Impérial unissant en une seule Puissance les provinces du Canada, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, prendra effet le 1er jour de juillet prochain.

Vous le comprenez, Nos bien-aimés Frères, c'est là toute une révolution accomplie paisiblement et d'une manière réfléchie; c'est là un changement de Constitution qui fait entrer ces colonies de la Grande-Bretagne dans une voie nouvelle qui ouvre devant elles un avenir bien vaste, qui étend prodigieusement leur horizon jusqu'alors si borné.

Dans un moment si solennel, pour la patrie commune, vous tournez naturellement les yeux vers vos premiers Pasteurs Fidèles de l'Eglise du Canada, pour en recevoir une direction sage et salutaire. Jamais, par le passé, la voix de vos Evêques n'a manqué de se faire entendre dans toutes les conjonctures importantes: jamais ils n'ont hésité à vous indiquer la ligne de conduite à suivre, à se mettre à votre tête, à prendre la défense de vos intérêts; jamais vous ne vous êtes repentis de vous être montrés dociles à leurs conseils.

Aujourd'hui donc, N. C F., vous seriez étonnés, alarmés, si vos guides naturels ne se prononçaient pas sur les événements qui s'accomplissent à notre égard. Aussi, croyons-Nous remplir un des devoirs de notre charge sacrée, en venant vous offrir quelques avis, que vous accueillerez, comme toujours, avec empressement et respect.

La Constitution qui fonde ainsi au Nord des Etats-Unis un grand et riche empire, a été, Nous le croyons sincèrement, amenée providentiellement par une suite de circonstances exceptionnelles. Les rouages de la machine gouvernementale ne pouvaient plus fonctionner; mille rivalités de races, de croyances religieuses, d'intérêts politiques ou sectionnels, nous menaçaient d'une anarchie complète; lorsque plusieurs de nos hommes d'Etat les plus éminents ont formé le projet, pour mettre fin à ces difficultés interminables et toujours renaissantes, d'agrandir leur sphère d'action, et d'unir en un puissant Etat des Provinces qui, dans leur isolement, n'avaient que bien peu de moyens de développer leurs ressources. C'est ce projet, fruit de mûres délibérations, qui a été soumis à l'approbation des Parlements Provinciaux et à celle du Parlement Impérial, et qui est devenu dans toutes ses dispositions essentielles, la loi du pays.

Vous la respecterez donc nos N. C F, cette nouvelle Constitution qui vous est donnée, comme l'expression de la volonté suprême du législateur, de l'Autorité légitime, et par conséquent de celle de Dieu même. Ne vous dit-il pas en effet au Livre des Proverbes: "C'est par moi que règnent les Rois, et que les Législateurs font des lois justes: c'est par moi que les Princes commandent, et que ceux qui ont le pouvoir rendent la justice." *Per me Reges regnant et legum conditores justa decernunt: per me Principes imperant et potentes decernunt justitiam.—Prov.* VIII, 15, 16.

Dans les élections prochaines, vous considérerez comme une obligation de conscience de choisir avec soin ceux qui doivent vous représenter soit dans la Chambre des Communes, soit dans la Parlement local. De ce choix fait avec discernement, sans passions mesquines, sans préférence purement personnelle, avec l'unique désir du bien public, avec un véritable patriotisme en un mot, dépend beaucoup le salut de notre pays, aussi bien que la conservation de tout ce qui nous est cher comme nation, notre Religion, notre Langue, nos Institutions.

Nous vous le déclarons hautement, N. C. F.: le misérable qui, dans une affaire de cette gravité, se laisserait tenter par un vil intérêt, qui vendrait son vote au plus haut offrant, qui se déclarerait en faveur du Candidat assez misérable pour le gagner avec de la boisson forte: celui-là serait l'homme le plus bas et le plus dégradé, indigne de jouir des privilèges d'un électeur; ce serait un monstre dont la Patrie de l'Eglise auraient à rougir.

Vous allez donc choisir, N. C. F. des Représentants capables de soutenir vos intérêts et de vous faire honneur par leurs principes honnêtes, par leur éducation, par leur expériences des affaires publiques. Ils devront vous promettre de travailler franchement et cordialement à faire fonctionner le nouvel ordre de choses, et à seconder à cet effet ceux qui vont être appelés à l'inaugurer. Vous vous défierez, s'il s'en rencontrait parmi vous, de ces esprits mécontents qui rêvent le bonheur et la prospérité dans l'annexion à un pays voisin. S'ils réussissaient dans leurs sinistres projets, ce qu'à Dieu ne plaise, se serait, à moins d'un miracle de la Providence, la ruine de notre peuple, la perte de nos mœurs, de nos coutumes, de notre langue, l'anéantissement de notre nationalité. Vous exigerez donc des Candidats une déclaration, explicite et formelle de principes, l'engagement positif de soutenir la nouvelle Constitution

Surtout, N. C F., au nom de vos intérêts les plus précieux, restez unis, serrez vos rangs, marchez ensemble sous la direction éclairée et paternelle de ceux qui doivent vous conduire. Nous diviser dans ce moment serait nous suicider, nous faire une blessure mortelle. Si nous voulons avoir, dans les conseils de la nouvelle Nation Canadienne, dans le Parlement de la Confédération, notre juste et légitime influence; dans la balance du gouvernement le poids auquel nous donne droit le chiffre de notre population; demeurons unis, encore une fois, d'esprit, de cœur, de volonté.

Une autre chose que Nous vous recommandons instamment, Nos bien Chers Frères, c'est le respect pour la sainteté du serment. Trop souvent, quand on se laisse emporter à l'esprit de parti, on oublie combien le Nom du Seigneur est sacré et terrible: *sanctum et terribile nomen ejus* (Ps 110), et comme il ne faut le prendre à témoin que pour des choses vraies et justes.

Mais comme Dieu est le Maitre des nations aussi bien que des individus, que c'est Lui qui les élève et les abaisse à son gré, qui les fonde et les dissipe, Nous jugeons qu'il est juste et raisonnable, dans un moment si solennel, d'élever nos mains et nos cœurs vers le trône de sa bonté, et d'implorer tous ensemble sa bénédiction pour notre Patrie.

A ces causes, Nous avons réglé et ordonné, réglons et ordonnons ce qui suit:

1o. Lundi, le 1er juillet prochain, il sera chanté à cette intention dans toutes les paroisses et missions de ce Diocèse une grand'messe solennelle de l'octave de St. Jean-Baptiste, que l'on fera suivre de l'hymne *Veni Creator* du verset *Emitte*, et de l'Oraison *Deus qui corda fidelium*.

2o. Le présent Mandement y sera lu au prône le premier dimanche ou jour de fête après sa réception.

Donné à St. Germain de Rimouski, en notre demeure épiscopale, sous notre seing, le sceau du Diocèse et le contre seing de notre secrétaire *pro temporo*, le treizième jour de juin 1867.

† JEAN,
Evêque de St. Germain de Rimouki.

Par Monseigneur,
CHARLES ROULEAU, Ecc.
Secrétaire *Pro tempore*.

CHANSON PATRIOTIQUE.

AIR: *Canada! ô notre Patrie.*

Vrais enfants de notre patrie
Vite volez sous le drapeau,
Fêtons notre mère chérie,
Chantons le refrain le plus beau.
Chantons une hymne à notre mère;
Le chant est la langue du cœur;
Qu'à nos accents, notre bannière
Frémisse encore de bonheur.

Sol canadien, peuplé de braves,
Illustré par tant de valeur,
Tu nous verras mourir esclaves,
Mais jamais manquer à l'honneur.
A nos devoirs, toujours fidèles,
Nous marcherons jusqu'au tombeau;
Et nos ancêtres, nos modèles,
Reconnaitront leur vieux drapeau.

Nous t'aimerons tant que la vie
De notre âme ne fuira pas,
Pour te sauver noble patrie
Nous combattrons jusqu'au trépas!
Quand l'ennemi sur la frontière
S'avancera pour te violer
Nous volerons sous ta bannière,
Mitrailler le fier étranger!

Grand Saint, dont nous chômons la fête,
Soyez toujours notre avocat:
Eloignez de nous la tempête,
Rendez-nous forts dans le combat!
Et si jamais notre bannière,
N'abritait plus de nobles cœurs,
Avancez mon heure dernière,
Je ne veux pas voir ces horreurs!

J. CHAGNON.

Montréal, 24 Juin 1867.

Persécutions en Pologne.

Le journal officiel de Varsovie du 21 mai (2 juin) publie l'ukase suivant:

1o. Le diocèse ainsi que le consistoire et le séminaire de Podlachie sont supprimés, et l'Evêque de ce diocèse, Szymonski, est relevé de ses fonctions.

2o. Les églises du diocèse de Podlachie sont réunis au diocèse catholique de Lublin

3o. Notre lieutenant dans le royaume de Pologne est chargé de l'exécution du présent ukase. Le sénat dirigeant ne manquera pas de prendre toutes les mesures nécessaires à l'exécution du présent ukase.

Sur l'original signé de la propre main de Sa Majesté Impériale.

ALEXANDRE.

Tsarkoë Selo, le 10-22 mai 1867.

Raisons des changements accomplis dans le Collège Masson

(SUITE.)

Tout le clergé de Montréal demandait depuis bien des années que le Collège Masson n'eût qu'un cours commercial.

Reprenant le cours de mon plaidoyer, j'énonce le troisième motif qui nous détermina à substituer complètement le cours commercial au cours classique.

La réalisation des pensées de M. Théberge et l'accomplissement des volontés de l'Evêque suffisent amplement à mettre les directeurs du Collège Masson à l'abri de tout blâme de la part de qui que ce soit. Cependant je veux ajouter que notre résolution rencontre d'autres suffrages qui nous dédommageraient bien encore des peines de notre charge.

L'opinion d'un clergé comme celui du diocèse de Montréal mérite d'être pesée; ses jugements unanimes constituent une autorité et l'acquiescement à ses vœux doit porter bonheur. Or, dans une de ces grandes réunions synodales rendues si imposantes, si respectables, si sacrées par les études et les prières qui les accompagnent, 100 prêtres, encore pleins de ces lumières, de cette bonne volonté qu'apporte toujours une longue retraite, consultés par leur évêque, déclarèrent comme un seul homme que les collèges classiques devenus trop nombreux étaient vraiment nuisibles et à la religion et à la société et aux études et aux collèges eux-mêmes. Selon mes confrères et moi, il n'était pas possible d'avoir ou de suivre une opinion contraire à celle-là et il fallait simplement donner satisfaction à des vœux venant de si haut. Mais si quelques collèges classiques devaient être rayés ou métamorphosés en collèges d'un autre ordre, il ne pouvait être douteux que les derniers en date et en mérite eussent à se sacrifier volontairement ou forcément. Nous nous sommes prêtés à ce changement avec d'autant plus de bonheur que, par là, nous reprenions véritablement, aux yeux du public, l'esprit de la maison qui fut toujours de fonder un grand cours commercial, industriel et agricole.

La disparition du cours classique au Collège Masson à l'avantage du cours commercial était due à notre commerce, à notre industrie, à notre agriculture, à nos arts et à toutes nos administrations publiques.

1o. Les fonctionnaires publics de tout ordre et les membres de toutes les professions commerciales, industrielles et agricoles méritant et voulant avoir, depuis nombre d'années, un grand et vrai cours commercial, le Collège Masson, ne pour cet enseignement, avait le droit comme le devoir de réclamer l'honneur et le mérite de se dévouer exclusivement à l'éducation de ces classes si distinguées et si influentes avant toutes les autres maisons.

2o Tous nos hommes d'affaires se plaignaient beaucoup, et qui peut les taxer de présomptueuse exigence, de n'avoir point eu dans l'éducation si merveilleusement prodiguée aux canadiens la large part qui leur revenait.

A Montréal, quand je présentai le nouveau programme du cours commercial à cette pléiade d'hommes qui ont blanchi aux comptoirs, aux bureaux et aux usines, et qui, à force d'avoir de l'intelligence, des talents, de la force d'âme et, disons le mot, le génie des affaires, ont reussi à acquérir et du renom et de la fortune, ils me disaient: Ah! si nous avions eu ce que vous daignez offrir à nos enfants! la moitié de nos capitaux, en échange de cette grande et vraie éducation commerciale que comporte votre programme, nous semblerait la meilleure de nos transactions.

Demandant à un de ces honnêtes et fameux négociants de vouloir bien m'indiquer les MM. de sa profession qui encourageraient volontiers notre œuvre, il me répondit: Monsieur, nos magasins et nos voûtes n'ont pas le même aspect, ne contiennent pas les mêmes articles, mais tous leurs propriétaires, soit dans la splendide rue Notre-Dame, soit dans la renommée rue St. Paul, soit dans les autres parties de la cité n'auront qu'une même pensée, celle de vous serrer la main et de vous appeler leur ami.

Si dans le passé, cette classe marchande n'obtint pas ce qu'elle regrette tant aujourd'hui, n'est-ce pas au moins le temps d'essayer quelque chose en sa faveur? Et quand nous voulons hasarder ou parfaire une fondation dont la déplorable lacune dépréciait notre système d'enseignement, est-ce l'heure pour un vrai canadien, ami de son pays, de nous susciter des entraves?

3o Les prodigieux developpements de l'industrie, des arts, du commerce et aussi de l'agriculture ne démontrent-ils pas assez, non-seulement l'à-propos, l'utilité, mais l'absolue nécessité d'un grand collége commercial?

4o S'opposer à cette œuvre ou ne pas vouloir lui donner toute la vigueur, toute la perfection, tout l'éclat dont elle est susceptible n'est-ce pas nier qu'il faille nourrir le corps social avant de songer à l'embellir? Car, enfin, d'où nous vient notre prospérité matérielle? qui nous fait vivre? qui met à nos portes les produits indigènes et ceux du monde entier? qui nous donne ce confort dont se targue et s'entiche trop un certain public, je l'avoue, mais qui, procuré en de justes limites, fait le bonheur de tous? qui dispose des fortunes et des ressources du pays? qui règle les heures de travail chez le peuple? qui a sous sa main l'avenir de la nation? Toutes ces questions appellent une seule et même réponse: en très-grande partie c'est le commerce, c'est l'agriculture, c'est l'industrie, ce sont les arts. Mais, la valeur, la solvabilité, je dirais, de ces grandes et bonnes choses dépendent uniquement des hommes qui les représentent et les personnifient. Donc, plus elles sont utiles, importantes et nécessaires, plus il était urgent de consacrer un grand collége à la formation de ceux qui les manient. Puis, s'il faut admettre que l'éducation doit être une préparation prochaine et immédiate à sa vocation sociale; si toutes les études du collége doivent être l'apprentissage d'une profession, on est amené à dire: pour nos hommes d'affaires, de finances, et de tous les bureaux publics, le clergé devait préparer une grande maison où tout se fera dans ce but, à cette fin de leur donner les connaissances, le caractère, les mœurs, les coutumes et le goût de leur état.

Donc, quand même M. Théberge n'aurait point eu la bonne idée de fonder, le premier dans ce pays, un grand collége commercial, aujourd'hui, sachant à n'en pouvoir douter, que nos colléges classiques trop multipliées s'entrechoquent et se suicident mutuellement, les vrais amis du fondateur du Collége Masson devraient triompher à la nouvelle que sa maison s'illustre, s'immortalise en acquiesçant aux meilleurs vœux et aux plus grands besoins du pays.

En outre, la raison d'être des maisons publiques étant la seule satisfaction d'un des besoins de la société, dès le jour où un collége qui se croyait national ne veut plus se sacrifier au bien commun, il perd son nom, inspire de la pitié et ne reste pas même une relique qu'on aime à revoir et à toucher. Eh bien! n'était-ce pas le sort réservé au Collége Masson s'il fût resté sourd à l'appel général demandant qu'il devint une pépinière *d'hommes pratiques?*

Le Collége Masson, devenu collége exclusivement commercial, est appelé à un brillant avenir.

Le Collége Masson, préparé de longue main à l'accomplissement de son œuvre, comptant aujourd'hui parmi ses directeurs trois prêtres qui lui doivent tout ce qu'ils sont, peut, sans fatuité comme sans illusion, en s'appliquant exclusivement à un cours commercial, industriel et agricole, entrevoir un brillant avenir. L'avenir des maisons est tout dans la confiance qu'elles savent inspirer au public par l'à-propos de leur œuvre et la convenance des moyens qu'elles adoptent pour l'accomplir. Or, sous ce double rapport, je suis en demeure d'offrir à tous ceux qui daignent se préoccuper du sort de notre collége, les meilleures garanties, au moins les plus satisfaisantes présomptions.

Quant aux moyens auxquels nous avons recours pour conserver au Collége Masson la place qu'il s'est conquise, on en jugera par l'examen du programme que je publierai sous peu de jours, muni du sceau de nombreuses autorités compétentes.

Je veux donc seulement démontrer que la fondation d'un collége commercial est aujourd hui une œuvre marquée au coin de l'actualité, naissant à son heure, et trouvant dans l'état des personnes et des choses tous les vrais éléments d'une prompte et brillante réussite.

1o. A cette heure, dans tout le pays, mais spécialement dans le diocèse de Montréal, il n'y a qu'une voix pour proclamer qu'un grand collége commercial, industriel et agricole est le premier et le plus pressant besoin de notre éducation et doit signaler son principal progrès national.

2o. De tous côtés on entend dire: "Qui rajeunira notre pauvre et suranné système d'enseignement qui ne sait pas ouvrir une grande maison à moins d'obliger de suite ses élèves à y parler grec ou latin et qui ne crée que deux voies d'avenir à une jeunesse qui, débordant de nos colléges à flots pressés, ne sait plus réellement où se caser. Hélas! pourquoi la routine s'impose-t-elle aussi aux lois de l'education? Quand les premiers colléges classiques, bien organisés comme tels, et rencontrant un vrai besoin de la société laïque et religieuse, se sont acquis un nom et un mérite à part, faut-il penser à les supplanter? Ne pourrait-on pas donner aux nouvelles maisons des formes neuves et introduire ainsi dans nos colléges cette variete d'enseignement qu'exigent les différentes fonctions sociales? Que ne s'applique-t-on enfin à nous former des hommes d'affaires, des jeunes gens capables de tenir un bureau public, d'être chefs d'une grande branche d'industrie, d'exploiter nos mines et nos ressources encore inexplorées? En un mot, pourquoi les hommes de nos colléges, d'ailleurs si intelligents, nous donnent-ils si peu d'*hommes pratiques?*" Ici, je le demande, suis-je ou non l'écho de la grande voix publique? Qu'on relise les journaux et les revues qui reflètent réellement l'opinion de ceux qui pensent et comprennent quelque chose, qu'on prete l'oreille aux chuchotements de tous ceux qui veulent enlever au clergé sa haute main sur l'éducation, et si j'ai calomnié, si j'ai tort, qu'on daigne me le dire. Mais si le public pense et parle dans le sens que j'ai enoncé (s'il en faut des preuves, les ayant sous main, je puis les donner), n'encouragera-t-il point une maison qui se présente à son appel, qui se fonde à sa suggestion et qui de plus s'organise selon ses vues, conformément à ses désirs? On n'en peut douter. Donc, j'ai constaté l'opinion publique pour en inférer qu'elle promettait un certain contingent d'élèves à une maison d'education commerciale. Mais, loin de vouloir exploiter ses préjugés en faveur de notre œuvre, je tiens à déclarer, m'éloignant un peu de mon sujet, que je n'approuve nullement ce verdict lancé à plusieurs reprises contre nos maisons et nos hommes d'éducation; il me parait même outré et injuste. Si l'on remonte seulement à quelques dizaines d'années, tenant compte des circonstances et des besoins d'alors, il faut convenir que l'enseignement collégial était ce qu'il devait etre—*classique avant tout.*

Aujourd'hui, c'est incontestable, notre pays ne se trouve plus à l'étape sociale d'autrefois; nous avons réellement fait un grand pas sur le chemin de la civilisation, du moins, des progrès materiels; les merveilleux épanouissements de notre commerce, de notre industrie, de nos arts, etc., nous ont imposé des charges et des besoins nouveaux; aussi, si notre méthode d'enseignement, vue de loin, semble défectueuse, surannée et stationnaire, on peut néanmoins affirmer qu'elle a suivie son siècle.—Qu'on le sache: je ne fais pas à l'education de mon pays une voie nouvelle; depuis bien des années les colléges de Ste. Anne Lapocatiere, de Joliette, de Ste. Marie de Monnoir, de St. Laurent, de Terrebonne, etc, y laissent des traces plus ou moins profondes, mais toutes aussi incontestables que glorieuses.

Lors donc que l'éducation commerciale (quelquefois appelée éducation anglaise) parait arrièrée dans notre pays, il faut penser à en faire rejaillir la faute: non 1o. sur nos grands et vieux colléges classiques qui, loin de déchoir, progressent aussi vite, mais toujours dans leur spécialité, que la nation qu'ils informent; ni 2o. sur l'incurie ou l'incapacité des grands éducateurs de la jeunesse, relativement à cette branche d'instruction; ni 3o. sur l'introduction du grec ou du latin dans toutes les maisons du dernier âge, mais il faut en rendre responsable cet engouement populaire pour les professions libérales que rien, jusqu'à ce jour, ne pouvait moderer, loin de le detruire.

3o. De nos jours, le prestige des professions libérales est en baisse; la vie précaire d'un nombre si prodigieux de nos hommes de profession, l'état pitoyable et navrant où ils se trouvent, les souffrances morales et physiques qui les tourmentent sont maintenant des faits de notoriété et qui alarment tous les parents qui se préoccupent encore et avant tout de l'avenir de leurs enfants. La reaction contre les cours classiques en découle naturellement; aussi, sans être à son maximum d'intensité, elle se manifeste, néanmoins, d'une manière palpable. Qui connait tant soit peu l'etat anormal de notre société, comprend qu'un cours classique ne fournit désormais des chances d'avenir à un jeune homme du monde qu'en autant qu'il lui trouve un fond de qualités uni a un ensemble de circonstances assez rares dans une vie d'homme. Aujourd'hui, les seules garanties d'un succès notable dans les professions dites liberables sont: un talent hors ligne, un amour du travail à toute épreuve, des vertus morales non communes, et, en sus, des amis puissants, un patronage officieux, en un mot, de grandes chances. A ce prix, qui peut se le promettre? Sans doute, dans les professions liberales comme ailleurs, de nos jours comme autrefois, l'audace, le charlatanisme et l'agiotage suppléent aux vraies bases de la confiance et de la prosperité; mais ce n'est qu'une exception, et encore ne se produit-elle qu'au détriment du sens moral et de l'homme, et qui outrage a un pere au point de penser qu'il obligera son fils à faire son chemin et sa fortune par un si odieux procédé. Donc, les parents éclairés (et quel père, quelle mère manquent d'inspiration quand il s'agit du bonheur d'un fils) qui ne peuvent donner à leurs enfants qu'une instruction collégiale pour tout héritage et qui voudraient avec cela assurer leur avenir matériel, doivent chercher pour ceux qu'ils aiment des postes plus lucratifs que les professions libérales. Or, les positions faites aux jeunes gens par le commerce, l'industrie, l'agriculture et l'administration publique sont en général, de nos jours, tellement superieures à celles présentées par les professions libérales, que la comparaison en serait fastidieuse et à pure perte. Le fait qu'un nombre étonnant d'hommes voués aux professions liberales va mendier ces charges que, par son éducation classique, il semblait devoir mépriser, me dispense d'offrir des statistiques. Néanmoins, pour ne rien laisser à désirer sur ce sujet, je retiens l'honneur de présenter au public, dans le cours de nos vacances, un certain tableau ou rapport sur l'etat monétaire de nos jeunes gens à éducation classique ou à éducation commerciale qui dissipera toute ignorance ou toute illusion. D'ailleurs, encore ici, au lieu d'en être à présenter des conjectures, je signale un fait. A Montréal, au moins la moitié des meilleures familles, loin d'être éprise d'une éducation classique et de convoiter pour la jeunesse les différentes professions libérales, leur préfère de beaucoup une haute éducation commerciale et les emplois publics créés par le gouvernement, le commerce, l'industrie, etc.

4o. Mais toute profession doit avoir ses études spéciales, sa préparation immédiate: le pays est las de ces hommes qui ne connaissent leurs devoirs qu'après avoir commis mille bévues. Donc, sinon par gout, du moins par nécessite, dans l'interêt des jeunes gens, il faudra bien s'adresser aux colleges commerciaux: donc, le Collége Masson, devenant vrai collége commercial, peut esperer voir ses salles et ses cours aussi peuplées et aussi bruyantes qu'autrefois, pour peu qu'il deploie du talent et de l'énergie.

On me dira peut-être: vous bâtissez vos rêves d'avenir sur un fonds qui révolte les âmes. l'amour de la fortune, des biens de la terre, la passion la plus dégradante. Ignorez-vous que la majorité de nos jeunes gens préférera toujours la vie des idées au maniement des écus? La science et les honneurs passionneront toujours plus et les parents et les enfants que ces lingots d'or que vous faites miroiter devant eux dans l'humble sentier où conduit l'éducation commerciale. Je savais tout cela quand je traçai le programme de notre cours commercial; aussi, me suis-je proposé d'organiser un enseignement qui, en assurant l'avenir materiel des jeunes gens, pourrait en même temps satisfaire cette soif de science et de consideration publique qui les dévore; et le succès de notre œuvre est infaillible si l'honneur, l'intérêt et la vertu sont encore les seuls mobiles influents dans le choix de l'éducation à donner aux jeunes gens.

5o Ce qui, jusqu'à ce jour, contribua surtout à précipiter notre belle et fier jeunesse vers les professions libérales et leur inspira souvent un dedaigneux mépris pour les carrières industrielles, commerciales et agricoles et même pour certains emplois publics est la conviction si peu raisonnée et si peu rationelle que leur exercice n'exige point d'étude speciales et approfondies, qu'un peu d'expérience et de pratique tient lieu de science et que des hommes d'étude, de théorie et de capacité n'y peuvent pas vraiment assez se distinguer. Par conséquent, dès qu'on aura fait évanouir cette honteuse prévention en rehaussant de beaucoup le niveau des *études dites commerciales*; dès qu'on assurera aux professions qu'elles ouvrent ce degré de consideration qu'elles meritent; dès que les représentants du commerce, de l'industrie, de l'agriculture, des arts et des administrations publiques symboliseront non plus seulement d'enormes capitaux, de beaux talents naturels, mais relèveront des hommes d'un esprit cultivé, d'une âme classique, qu'on me passe le mot, dès lors tous ces états de vie reprendront leur place sociale et je puis prophétiser que les contempteurs des professions commerciales, industrielles, etc., se feront rares, et notre plaie sociale, l'*encombrement des professions* fera place a un classement plus normal et beaucoup plus utile au pays et aux hommes. Oui, qu'on donne aux jeunes gens qui se destinent aux affaires une haute et forte éducation speciale et générale, qu'on en fasse des *hommes pratiques positifs*, mais lettrés, mais dignes d'aspirer par leurs connaissances et leurs études aux meilleures et plus honorables positions sociales, à tous les mandats publics; qu'on montre par son système d'enseignement commercial que l'honneur, la science et la fortune deviendront l'heritage de ceux qui le suivent, et nos jeunes gens, quelque passionnés qu'ils soient pour les grandes choses, se soucieront toujours un peu des moyens de subsister, embrasseront avec entrain des carrières où la consideration s'allie à l'aisance et à la fortune. Or, notre programme du cours commercial, si je ne m'abuse, est fait pour inspirer cet espoir; il doit former simultanément des hommes d'affaires et des hommes de science, des hommes de pratique et des hommes de theorie, en un mot, des hommes préparés aux charges domestiques, publiques et nationales. D'ailleurs, les hommes distingués et compétents qui daignèrent se constituer les conseillers et les patrons de notre cours m'ont flatteusement déclaré qu'il réaliserait toutes leurs vues, accomplirait toutes nos espérances pour peu qu'on se donnât la peine de le suivre. Au reste, tout le public en jugera sous peu de jours.

Eh bien! je le demande en terminant: est-ce à tort que nous avons foi en notre avenir comme collége commercial? Sans prétendre au résultat de rendre deserts nos grands et vieux colléges classiques, sans avoir non plus la présomption de les eclipser, nous ambitionnons, nous espérons l'honneur d'obtenir, dans notre spécialité, une bonne part de l'importance, du mérite et de la juste consideration dont ils jouissent. Et ce que nous attendons, pour nous, confondus avec eux, nous osons le promettre à nos élèves se comparant aux leurs; en deux mots voilà toute ma pensée, par des voies diverses, on atteindra infailliblement le même but: la gloire de bien servir son Dieu et son pays.

Est-ce là ce qu'on est convenu d'appeler *a business man's dream*? l'avenir le dira, car l'œuvre doit être consciencieusement tentée.

Ma thèse n'a pourtant pas toute l'évidence dont elle est susceptible; pour lui donner ce relief il m'eût fallu établir la proposition suivante: *Au point de vue des intérêts matériels, sous le rapport du développement de l'intelligence, comme préparation aux postes d'honneur, une haute éducation commerciale, offre des chances tantôt égales et tantôt supérieures à celles présentées par les études classiques.* Mais ce theme, pour nous du moins, plein d'actualité, ayant été choisi par notre préfet des études pour être le sujet des travaux littéraires qui couronneront notre année, (2 juillet,) j'ai dû ne presque pas l'entamer.

Tous les membres de la société qui s'intéressent à notre œuvre l'honoreraient et l'encourageraient beaucoup en rehaussant de leur présence notre petite séance littéraire et musicale du 2 juillet qui inaugurera au Collége Masson le vrai cours commercial qu'il a toujours ambitionné.

J. B. PRIMEAU, Ptre.
Supérieur du Collége Masson.

NOUVELLES DU CANADA.

—Hier soir, dimanche, vers 6 heures, une enfant de 5 ans, fille d'un militaire, a été écrasée par les chars à passagers de la cité, en face de la Pharmacie du Dr. Picault. La mort a été instantanée.

—Le cadavre d'un enfant nouveau-né, du sexe féminin, a été trouvé mardi dernier dans le fleuve St. Laurent, à trois milles de cette ville. Par l'enquête du Coroner, il a été constaté que cet enfant fut jeté à l'eau vivant qu'il aurait vécu six ou sept jours après sa naissance et qu'une main criminelle et homicide lui aurait donné la mort. Il ne portait aucun vêtement sur son corps. Cet enfant a dû être jeté à l'eau vers le 12 du courant. Espérons que la justice divine fera découvrir l'auteur ou les auteurs de ce crime infâme. Il fut inhumé dans le cimetière catholique de Sorel.—*Gazette de Sorel.*

—Le cadavre d'un homme inconnu a été trouvé mercredi le 12 du courant sur la pointe de l'Ile de Grâce (Sorel.) Voici son signalement: pantalon de casimir barré brun, deux chemises de flanelle bleue, une autre de coton barré bleu, cravate blanche avec une petite barre bleue, collet en toile attaché à l'une des chemises, caleçon de casimir barré brun, ceinture de cuir noir bottes françaises, tête chauve, cheveux blonds, un peu de barbe blonde au menton et aux coins de la bouche, grandeur moyenne; paraissant âgé d'environ 36 ans, noyé depuis 3 ou 4 semaines.

On suppose que c'est un matelot. Après l'enquête du coroner, il fut transporté en ville et inhumé dans le cimetière catholique. Avis aux parents.—*Idem.*

—Nous regrettons d'apprendre que madame Ls. Beaudry a failli être tuée, samedi dernier, par un accident. Une voiture dont les chevaux avaient pris le mords aux dents, est venu en contacte avec celle dans laquelle était Mme. Beaudry. Sa voiture fut brisée et Mme. Beaudry reçu des contusions très-sérieuses. Hier, néanmoins, elle se portait mieux

—Ordre du jour pour l'assemblée spéciale du Conseil, mercredi le 26 courant:

Pour considérer les rapports: du comité des Finances recommandant une allocation de $1000 pour des feux d'artifice à l'occasion de la célébration qui doit avoir lieu le 1er juillet prochain; des comités des chemins et des Finances pour construire des égoûts dans certaines rues y mentionnées; du comité des Licences sur les demandes de certificats d'auberges; du comité du Feu sur les demandes de permission pour ériger des engins à vapeur; pour considérer une motion du conseiller Alexander pour accorder un congé d'absence de trois mois à l'Echevin David pour visiter l'Europe.

—A la cour de police du 22 courant, A. Arnold, larcin, 3 mois de prison; D. Arthur, larcin, 1 mois de prison; B. Gibbon, larcin, 6 mois de prison.

—A la cour du recorder du 22 courant, 29 prisonniers ont comparu: Bridget Eagan, Ann Lawson, Margarett Higgins, ivresse et vagabondage, $10 ou 2 mois de prison; Elmire Lapointe ivresse et bris de vitres, $2 ou 15 jours de prison; Joseph Lapierre, ivresse et insultes à une femme, $2 ou 15 jours de prison; Mary Finigan, vagabondage, $5 ou 1 mois de prison; James Cummings, ivresse et désordre, $3 ou 15 jours de prison; James Rogers, ivresse et essayant de faire échapper un prisonnier, $3.50 ou 15 jours de prison; James Grier, trouvé dans une maison inoccupée, $10 ou 2 mois de prison.

Plusieurs causes d'auberge sans licence, renvoyées à mardi.

COMMERCE.

BUREAU DE *La Minerve*
Montréal, 22 juin.

La température se maintient au beau.

DROITS perçus à la douane de Montréal, durant la semaine finissant samedi, 22 juin, à 1 h. p. m.:

Lundi	$11,183.11
Mardi	8,516.54
Mercredi	6,738.23
Jeudi	9,337.98
Vendredi	24,362.22
Samedi	8,515.86
Total	$68,653.94

MARCHES MONETAIRES.

Greenbacks achetés de 72 à 72¼ et vendus de 72¾ à 72½; achetés pour argent de 75 à 75¼.

Change sur New-York vendu à 72¼ à 72½.

Change sterling de 110½ à 110¾.

Argent acheté de 4½, et vendu de 4¼ à 4¾.

BOURSE DE NEW-YORK

22 juin—	Ouvert à	Fermé à
Or	38¼	38
New-York Central	102½	102¼
Erié	60¼	59½
N.-West Common	35¼	35¾
N.-West Pref'd	59¼	59¼
Michigan Southern	70¾	71
Reading	106¾	107¼
Pittsburg	77¾	78¾
Fort Wayne	98¼	98¾
Rock Island	90¼	90¾
W. Union Telegraph	42¾	42¾
Hudson River	108¾	109¼
Illinois	120¼	120¼
Pacific Mail	142¾	142
5-20 Bonds "1865"	109¾	—
Change sterling	110	—

L. MARCHAND ET FILS,
Courtiers, coins des rues St. Jacques et St. Frs.-Xavier.

MARCHE EN GROS.—22 juin.

Marché un peu plus ferme, mais prix sans changement.

Farine par quart de 196 lbs — Sup. extra $9.00 à $0.00; extra $8.25 à $8.50; de goût, $7.50 à $7.75; superfine blé du Canada, nominale, $6.75 à 6.85; forte do, $7.00 à $7.25; superfine blé de l'Ouest, nominal, $7 20 à $7.25; superfine marque de la cité, nominal, $6 90 à $7.25; superfine No 2, $6.25 à $6.40; fine $5.50 à $6.00; moyenne, $5.25 à $5 50; recoupes, $4.25 à $4.50; farine en sac, $3 35 à $3.50 par 100 lbs selon la qualité

Farine d'avoine, par qrt de 200 lbs—Marché très-lourd, de 5.50 à 5.60 selon la qualité.

Blé, par 60 lbs—Blé du printemps du Haut-Canada 1 50 à 1.60.

Avoine, par 32 lbs—Une vente de 17,000 mts à 41c.

Seigle, par 56 lbs—Nominal à 90

Blé-d'Inde, par 56 lbs — A 75c pour mêlé de l'Ouest en entrepôt.

Pois, par 50 lbs—De 75 à 77c.

Graines de lin—Nominales, 1.60 par 56 lbs.

Graines de mil — Très-lourdes, 1.60 par 45 lbs.

Graines de trèfle—Lourdes à 12c par lb.

Alcalis, par 100 lbs—Potasse, vente de 1ères $5.65 à $5.67½; secondes, $5.00 à 5.05; troisièmes, $4.50. Perlasse, 7.30.

Lard, par qrt de 200 lbs—Marché très-lourd. Mess, à 19 00. Mess mince 17 00 à 17.25. Prime Mess, 15 50. Prime, 15.00

Viandes abattues par lb — Jambons de Cincinnati, 15 à 16c, selon la qualité, de la cité, 10c.

Beurre, par lb—Nouveau de 12c à 14 c.

Fromage par lb—De 11 à 13c.

MARCHE DE NEW-YORK.—22 juin.

Coton—Lourd, 26¾ à 27c.

Farine—Reçu 900 qrts, marché de 20 à 30c meilleur, ventes 15,000 qrts, sup d'état de l'Ouest 7.00 à 8 35 comm à choisie 8.70 à 11.70, comm à choisie R H O 10.20 à 10 30

Farine de seigle—Ferme, 6 10 à 8.50.

Blé—De 5 à 10c meilleur, ventes 7,500 mts No 2 de Milw à des conditions privées.

Seigle—Nominal, de l'Ouest 1.25.

Orge—Tranquille.

Blé-d'Inde—Reçu 26,000 mts, marché de 2 à 3c meilleur, ventes 79,000 mts, nouveau mêlé de l'Ouest 1.11 à 1.12.

Avoine—Reçu 11,000 mts, marché 1c meilleur, ventes 33,000 mts, de l'Ouest 78 à 80c, nouvelle de l'Ohio 87c.

Lard—Régulier à 24.00.

Saindoux—Sans changement.

DERNIERS AVIS DE L'OUEST.

Milwaukee, 21 juin—Blé No 1, 0,00; No 2, 1.97 à 1.98; reçu 18,000 mts.

Farine—$9 50 à $9.50.

Chicago, 21 juin—Blé No 1, .000 à 0.00; No 2, 1.72 à 1 72; reçu 9,000 mts.

Blé-d'Inde—0.87 à 0.88; reçu 146,000 mts.

IMPORTATIONS.

Par le Grand-Tronc Est—P Ross 1 cse m'dises, C F Palsgrave 1 do, H J Shaw 5 pianos, J L Cassidy 10 cs m'dises, F Wilson & cie 90 qrts, Ross & cie 75 btes sucre 57 qrts do, Gibb & Ross 24 do.

Par le Champlain—Moreland W & cie 1 bte quincaillerie, Mulholland & B 1 do, Gault frères & cie 10 rlx, W Darling & cie 4 cs, Nelson Wood 1 lot fournitures, Kerry B & cie 1 bte, Ferrier & cie 4 do, Crathern & C 5 do, Benny McP & cie 4 do, D McDonald 2 bles.

Par le Grand-Tronc Ouest—M P Ryan 8 qrts alcalis, divers 7 do, J Dougall 2 do, J Ross 4 do, A Prévost 2 do, J Hunsicker 600 qrts farine, T Raphael 200 do, Laidlaw & cie 350 mts blé, T Raphael 350 do, B & Parkyn 350 do, banque de Montréal 350 do, R Routh 350 do, Hobson & cie 10 qrts lord, A & Vass 700 mts pois, Mitchell 350 do, G Wait 350 do, W McDonald 9 qrts tabac, G Lord & cie 11 tinettes beurre, T Leeming 30 do, A Ayre 4 do, divers 21 do, A H Vass 1050 mts seigle, E Starch & cie 550 btes empois.

CANAL LACHINE.

Par le Spartan, de Hamilton—J Dougall 6 qrts alcalis, J McKenzie 11 do, commande 40 qrts farine, G Scott 6 tinettes beurre, G Wait 11 do, C A Starke & cie 100 qrts farine, H Chapman 7 tinettes beurre.

EXPORTATIONS.

Par le navire Forgenhall, pour Glasgow—Rimmer Gunn & cie 9 905 mts pois 400 do farine d'avoine, D Butters 8,894 mts pois, G Chaffey & frère 13,926 do, T Dobell 209 tinettes beurre, C J Cusack 495 qrts farine d'avoine, H Routh & cie 566 tinettes beurre, A Allan 1,960 madriers 190 planches.

PORT DE MONTREAL.

ARRIVAGES

SS St George, W Smith, Glasgow, H & A Allan, 990 tnx.

Navire Mary Durkee, A Crosby, Anvers, T Murray & cie, agents, 880 tnx.

Brigantin Sytten de Mai, F Ditlefson, Charante, J Hope, agent, 214 tnx.

PORT DE QUÉBEC.—22 juin.

(Par télégraphe.)

ARRIVAGES.

Barque Askur, Dreckman, Dramnen, 4 mai, Hans Hagens, 212 passagers; navire Victoria, Wilson, Liverpool, 2 mai, C et Wilson, sel et charbon; Transit, Langinard, Cardiff, Allans Rae & cie, charbon; barque Caroline, Christensen, Christiana, 1er mai, commande, lest; Perseverance, Deshon, Liverpool 10 mai, H Fry, lest; brick Lord Brougham & Vaux, Cunningham, Newcastle, 10 avril, cie du gaz de Trois-Rivières, charbon; brigantin L'Edouard, Cloutier, St Jean, T-N, 10 jours, charbon pour Montréal; goëlette Louisiana, Lévesque, Ile Blanche, 18 juin, commande, matériaux; Glen, Curadeau, Antigonish, 9 juin, commande, plâtre; Catherine, Joncas, Antigonish, do do.

COTES DES FONDS.

BANQUES.	Mont. des Parts.	Payés.	Dividend 6 der. mois.	Fermés Prix.
B Montréal	$200	tout	5 p. cent	130½à131¼
B Amé B N	£50stg	do	4 do	Liv. fermé
B Commer.	$100	do	3 do	Liv. fermé
B Cité....	80	do	4 do	102 à103
B Peuple.	50	do	4 do	107 à107½
B Molson .	50	do	4 do	110½à111¼
B Ontario .	40	do	4 do	102½à103
B Toronto.	100	do	4 do	Liv. fermé
B Québec .	100	do	3½ do	99 à100
B National.	50	do	4 do	105 à106
B Gore....	40	do	3½ do	Liv. fermé
B J Cartier	50	do	4 do	106 à107
B T Est...	50	do		Liv. fermé
B Marchan.	$100	do		Liv. fermé
B Union ..	100	50 p. c.	4 do	102 à103½
B des Artis.	50	40 p. c.	4 do	96 à 98½
B R du Can	50	30 p. c.	4 do	Liv. fermé
C. DE FER				
G T du C.	£100stg	tout	aucun	17 à 18
At. & St L.	100	do	do	....
G W du C.	82	do	3½ p.cent	13 à 14
Cha & St L.	200	do	aucun	11½à 12½
do préféren	$200	do	5 p. cent	....
MINES.				
Mon Conso	20	$15 10	....	$2 à 2.50
C Mines C.	4	90 p. c.	....	....
Gui Huron Bay....	4	12 cts.	20p. cent	55 à 60
Arg & Cuiv L Huron.	5	102 cts.	....	....
Québec & L Supérieur	8	$4 10	....	....
DIFFÉ COM.				
C Télé M.	40	tout	5 p. cent	127 à128
C Gaz Cité	40	do	4 do	132 à135
C urbain C	50	do	2½ do	89½à 90
C Richelieu	100	do	7 à 12m	108 à112
C Op N Int	100	do	14p.c12m	107 à110
M Eléva. M	100	do	15p.c 6m	97½à100
Cie B Col V	£50 stg	80 p. c.	2½p.c12m	....
C Glass Co	100	tout	12½ à12m	108 à109

BONS.	Fermés		Prix
Gouvernement 5 par cent, stg....	84	à	86
Gouvernement 5 par cent, ct.....	86	à	87
Gouvernement 6 par cent, 1878, stg.	98	à	99
Gouvernement 7 par cent cy 1868.	100¾	à	101¼
Aqued. de Montréal 6 p c. dû 1878.	94½	à	95½
Bons, Cité de Montréal 6 par cent..	90	à	9(¼
Hâvre de Montréal 7 par cent....	102½	à	105
Cité de Québec 6 par cent.......	87½	à	90
Cité de Toronto 6 par cent 1880..	85	à	90
Cité d'Ottawa 6 par cent, 1880....	88	à	90
Ch. de F. Champlain 6 par cent..	79	à	81
Débentures de Comté..........	0	à	0

CHANGE.			
Banque de Londres, 60 jours.	110¼	à	110¾
Privés do	109	à	110
Privés avec documents........	109	à	109½
Banque de New-York..........	27	à	27½
Privés do	27½	à	28
Traites en Or do	½ d'esc à pair		
Argent	4¼	à	4¾
Or de New-York 5 p. m........	138¼		

PRENTICE, MOAT & CIE.,
Courtiers et agents.
No. 60, Rue St. François-Xavier.
Montréal, 22 juin 1867.

Chemin de Fer le Grand-Tronc

(Comprenant les revenus des lignes de Montréal et Champlain et de Buffalo et Lac Huron.)

RAPPORT DU TRANSPORT POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 1er JUIN 1867

Passagers	$50,336
Express, Malles, &c	4,800
Fret, &c	67,654
Total	$122,690
Semaine correspondante, 1865	116,691
Augmentation	$5,999

JOSEPH HICKSON.
Secrétaire-Trésorier.

Montréal, 20 juin 1867.

Avis Special.

UN LOT MAGNIFIQUE DE PIECES D'INDIENNES des plus variées vient d'être reçu et est à vendre chez

MM. E. PERRAULT & FILS,
Coin des Rues Mignonne et St. Laurent.

24 juin—239 s

Livres de Récompenses.

Une grande COLLECTION DE LIVRES, propres a être donnés en prix aux examens, vient d'être reçue à la Librairie de J. B. ROLLAND & FILS.

Les personnes qui ne peuvent elles-mêmes venir faire le choix des livres, qu'elles veulent donner en récompense et qui nous adresseront leurs ordres, voudront bien limiter le montant et mentionner le nombre de volumes qu'elles désirent avoir.

Les prix sont fixes et des plus bas, soit 25 centins, 50 centins, 80 centins, $1.10, $1.20, $1.30, $1.50, $1.80, $2.40, $3, $3.60, $4.00, $4.80, $5 et $6 la douzaine.

J. B. ROLLAND & FILS.

PETIT MOIS DE ST. PIERRE contenant la Neuvaine et les méditations préparatoires à la fête de St. Pierre, avec la Messe et les Vêpres, par M. l'abbé C. A. Ozanam, 1 volume in-18, broché. Prix, 38 centins. En vente à la Librairie de

J. B. ROLLAND & FILS,
Rue St. Vincent, 12 et 14.

239—r

NOUVELLES TELEGRAPHIQUES

EXPÉDIÉES A "LA MINERVE."

Dépêches Spéciales.

Pointe-aux-Pères, 22 p. m.—Temps clair et chaud. Léger vent d'est. Quatorze vaisseaux remontent le fleuve et deux le descendent.

Québec, 22.—Temps clair et beau.

A une assemblée du conseil-de-ville, hier soir, il a été résolu d'autoriser le maire à inviter, par proclamation, les citoyens à observer le premier juillet comme fête publique et à illuminer leurs maisons en l'honneur de l'événement.

Ottawa 22.—Le Conseil Exécutif s'est assemblé cet après-midi et a duré jusqu'à 7 heures ce soir. On annonce que l'on s'est entendu sur les détails au sujet des changements futurs et que la plus grande harmonie a régné pendant le cours des délibérations, auxquelles ont pris part les ministres des Provinces Maritimes.

L'Hon. M. Tilley et les autres messieurs des Provinces Maritimes, partiront pour l'oust, lundi et il est probable qu'ils arriveront à Toronto à temps pour assister à la convention.

La gazette officielle d'aujourd'hui ne renferme rien d'important.

Par l'ordre en conseil passé dernièrement, sur la recommandation du commissaire des terres de la couronne, pour ouvrir 120 milles de chemin, du lac Supérieur à la Rivière Rouge, la somme de $55,900 sera employée comme suit: De la Baie du Tonnerre au lac du Chien, 25 milles, $35,000; digues à l'embouchure du lac du Chien $6,000; du rapide Jourdain au Dépot sur la rivière Savanne, 11 milles, $9,000; pour débarrasser la rivière Savanne du bois qui l'obstrue $1,000; surintendance et contingents, $4,000.

Le chemin et la navigation ainsi ouverts, se termineront à 70 milles du Lac de la Pluie, d'où la navigation est sans interruption, à l'exception d'un petit portage au fort François, jusqu'au Lac des Bois, à environ 90 milles du fort Garry. La route a été inspectée en 1859 par l'ingénieur civil Dawson et l'on s'en est servi quelque temps comme chemin de la malle. Quelques ponts seulement seront suffisant.

L'escompte sur les envois américains est de 26 par cent pour la semaine.

L'auditeur publie l'état suivant des bons de la province en circulation le 5 juin:

Bons payables à Montréal	$2,186,482
do Toronto	1,043,218
Espèces gardées à Montréal	477,466
do à Toronto	243,333
Débentures gardées par le revenu général	3,000,000

—o—

Dépêches Générales.

New-York 21.—On assure que l'Amérique russe récemment acquise aux Etats-Unis, va être attachée au Département de l'Orégon et de Washington, qui se trouve sous les ordres du gén. Rousseau.

New-York 21.—Le président Johnson est arrivé ici ce soir. Il a été reçu avec le plus grand enthousiasme.

(Par le Câble Transatlantique.)

Londres, 21.—Une dépêche de Constantinople annonce que la Sublime Porte a refusé d'accéder à la demande des grandes puissances, de suspendre les hostilités dans l'Ile de Candie et de permettre qu'une commission nommée collectivement par les grandes puissances et la Porte s'enquierre des griefs des chrétiens.

Le gouvernement turc dit avoir été informé qu'Omar Pacha fait de grands progrès et qu'il espère soumettre bientôt les Crétois.

Vienne, 21.—Le gouvernement autrichien a accordé une amnistie à tous les criminels politique, y compris Kossuth.

Varsovie, 21.—L'empereur Alexandre a publié un décret qui suspend les confiscations en Pologne.

Dublin, 21.—Stephen J. Meany, qui a subi dernièrement son procès comme fenian devant la commission spéciale, a été traduit en cour ce matin et condamné à 15 années de servitude pénale. Avant que de recevoir sa sentence, M. Meany s'est adressé à la cour. Comme citoyen américain il a protesté contre la poursuite telle qu'intentée par la couronne, et il a reclamé la protection du gouvernement américain. Il a repoussé avec indignation l'assertion qu'il avait été payé par les fenians en Amérique pour servir leurs intérêts. Il a rejeté les basses ouvertures que lui a faites le gouvernement anglais, dont les officiers le priait de se déclarer temoin de la Reine contre les fenians qui viennent d'être arrêtés à Dungarvon. Le gouvernement lui a aussi fait offrir, dit-il, sa liberté dans six mois pourvu qu'il plaiderait coupable à l'accusation portée contre lui, action qu'il ne pouvait faire en sa qualité d'homme et de citoyen américain, vu qu'il n'avait commis aucun crime.

Londres 21.—La Reine Victoria a tenu un lever à Buckingham aujourd'hui. Il y avait foule et plusieurs présentations ont été faites à Sa Majesté avec les cérémonies d'usage.

Londres 22 à midi.—Tourteaux de lin £10 5s.

Hambourg 22.—Le steamer *Borussia* est arrivé de New-York.

Londres 22, à midi.—Consolidé à 94¼; Erié à 39; 5-20 à 73; Illinois Central à 79.

Liverpool 22, à midi.—Coton lourd. Ventes 8,000 balles; uplands à 11¼d, Orléans à 11½d.

Céréales tranquilles, blé-d'inde 38s 6d, farine du sud 30s, saindoux tranquille, 49s 6d; suif 44s.

—o—

Dépêches de Nuit.

St. Louis 22.—Des nouvelles reçues du gen. Sanborn à Omaha, portent à croire qu'à l'exception des Cheyennes, toutes les tribus sauvages vont fumer le calumet de la paix.

Philadelphie 22.—Des nouvelles de la Havane annoncent que le steamer "Virginia" a laissé Vera Cruz le 8 et Sisal le 12. Lorsque le "Virginia a touché à Sisal, il a été aussitôt entouré de bateaux montés par des libéraux qui lui ont demandé de leur livrer Santa Anna.

Le capt. Deakin refusa d'abord, mais se voyant sans protection et les assaillants étant sur le point de faire feu, il le leur livra après avoir protesté qu'il ne cédait qu'à la force. Ainsi finit son voyage, fécond en événements et qui servira probablement de base à une réclamation internationale de la part des Etats Unis.

(Par le Câble Transatlantique.)

Paris 22.—Le Corps Législatif a ajourné la discussion des réformes proposées par l'empereur, au mois de novembre prochain.

Londres 22, 2 p. m.—Coton sans changement, Blé-d'Inde à 39s; Lord 75s; Les autres articles n'ont pas changé.

Londres, 22 au soir.—Consolidés à 94¼; 5-20 à 73; Illinois Central à 79; Erié à 39.

Liverpool, 22 au soir.—Coton, lourd, uplands 11¼ à 11½d; Orléans 11½d. Blé-d'Inde 39s Lard 73s; Bœuf 132s 6d; Saindoux 49s 6d; Viande fumée 41s 6d.

Glasgow 22.—Le steamer "St. Patrick," parti le 11 de Québec, est arrivé ici hier soir.

Berlin 22 au soir.—La constitution de la confédération de l'Allemagne du Nord ayant été ratifiée par tous les Etats comprenant ce corps, sera promulguée mardi prochain.

Londres 22 au soir.—Des nouvelles du continent annoncent qu'à Paris et à Berlin, il est rumeur que les relations entre l'empereur Napoléon et le roi de Prusse, ne sont pas cordiales.

NAISSANCE.

En cette ville, samedi, le 22 du courant, Madame Edouard Moreau, une fille.

DECES.

En cette ville, le 23 du courant, à l'âge de 5 ans, 5 mois et 4 jours, Marie-Félonise-Fabiola, enfant de M. U. E. Archambault.

Ses funérailles auront lieu mardi matin, à 8½ heures. Les parents et amis, ainsi que les élèves de l'Académie Commerciale sont priés d'y assister, sans autre invitation.

Journaliers!

ON DEMANDE DIX GARÇONS pour travailler dans un Moulin à Planer.

S'adresser à M. MULLIN, chez MM. TATE & CIE, Bassin du Canal.

24 juin. 239

COMPAGNIE D'ASSURANCE DITE

Commercial Union.

Bureau Principal—19 et 20, Cornhill, Londres, Angleterre.

BUREAUX DE LA SUCCURSALE—385 et 387 RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.

CAPITAL... $12,500,000 ou £2,500,000 Sterling.
FONDS DÉPOSÉS EN CANADA.......... $50,000.

Département contre le Feu.

Assurance accordée sur les Effets de Ménage et les Articles de Commerce à des taux modérés

Département sur la Vie.

Le succès de ce département est sans précédent, vu que, après avoir payé les pertes et dépenses, il est resté entre les mains des Syndics **90 par cent** des primes reçues.

MORLAND, WATSON ET CIE., Agents généraux pour le Canada.
FREDERICK COLE, Secrétaire.

A. TELLIER, Sous-Agent.

Montréal avril 1867—182 a D k c

Wm. A. Curry,

AGENT D'IMMEUBLES ET COMPTABLE

AGENCE POUR

Maisons et Terrains; Emprunts faits sur des Propriétés Foncières.

BUREAU 84, GRANDE RUE ST. JACQUES;

☞ Les capitalistes étrangers sont invités à communiquer avec l'annonceur.

6 juin. 224a

Montréal-Centre.

REQUISITION A L'HONORABLE J. ROSE.

Une assemblée de tous les Messieurs qui ont sollicité des signatures et des autres favorables à M. Rose, aura lieu, LUNDI, le 24 courant, à CINQ heures P. M., au No. 20, Grande Rue St. Jacques, pour recevoir les rapports des différents comités et pour décider de présenter une requête.

22 juin. 238

Union Catholique.

Les membres de l'Union Catholique sont priés de se réunir, LUNDI, le 24 courant, à l'Institut Canadien-Français, à 7½ heures A. M., afin d'assister à la Procession et à la Messe de la Fête St. Jean-Baptiste.

Par ordre,
D. JOBIN, Secrétaire.

21 juin—237 d

Société St. Ignace.

Les membres de cette société sont priés de se rendre à leur salle de réunion ordinaire, LUNDI MATIN, le 24 courant, à 7 heures, pour assister en corps à la Procession de la St. Jean-Baptiste.

CHARLES LAPIERRE, Comm.-Ord. S. St. I.

22 juin—238

Institut Canadien-Français.

Les membres de l'Institut Canadien-Français sont priés de se réunir à leur salle, LUNDI, le 24 courant, à 7½ hs. a. m., afin de prendre leurs insignes pour assister en corps à la Procession de l'Association St. Jean-Baptiste.

Par ordre, G. BOURDEAU, Ass.-Sec.-Arch. I. C. F.

22 juin—238

Société des Menuisiers et Charpentiers.

Les membres de la Société de Bienfaisance des Menuisiers et Charpentiers sont priés de se réunir à leur salle respective, LUNDI, le 24, à 7¼ heures a m., pour assister en corps à la Procession de la St. Jean-Baptiste.

Par ordre, A. BENOIT, Sec.-Arch.

22 juin—238

Société St. Michel des Saints.

Les membres de cette société sont priés de se rendre, à leur salle de réunion ordinaire, DIMANCHE MATIN, le 23 courant, à 7 heures, pour assister en corps à la Procession de la Fête-Dieu; ils devront aussi se réunir, LUNDI, le 24, à 7 heures, à la même salle, pour joindre la Procession de la St. Jean-Baptiste, sous peine d'une amende de 50 centins

DAVID LEDOUX, Comm.-Ord. S. S. M. S.

Montréal, 19 juin 1867—236

LECTURES

PAR

LE RÉVD. M. MARTINEAU ET M. BOURASSA,

Au profit de l'Asile des Orphelins Catholiques des Récollets, à la Salle du CABINET DE LECTURE PAROISSIAL, JEUDI, le 27 juin.

Prix d'entrée - - 25 Cts.

19 juin—236 g



LA COMPAGNIE DU RICHELIEU.

LIGNE D'OPPOSITION ENTRE MONTREAL ET QUEBEC

Le splendide steamer *COLUMBIA*, Capt. P. E MALHIOT, partira pour QUEBEC, AUJOURD'HUI, LUNDI, à CINQ heures P. M.

Première classe, repas et lits compris.....$1.00
Seconde classe.............................. 0.25

Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau de la Compagnie, 203 Rue des Commissaires.

J. B. LAMÈRE, Agent général.

24 juin—239

Eau Pure.

Couloirs à Eau breveté en Angleterre et aux Etats-Unis
Rafraichissoirs pour Eau et Crême à la Glace
Passoires pour Gelée
Moules pour Gelée
Raffraichissoirs

A vendre par

G. HAGAR ET CIE., 520, Rue St. Paul.

24 juin. 239

Le lavage est rendu facile

Par l'usage de la nouvelle Machine à Laver Union,
Par l'usage de la Machine brevetée pour tordre le Linge,
Par l'usage de la Machine brevetée pour passer le Linge au Cylindre,

VENDUES PAR

G. HAGAR & CIE., 520, Rue St. Paul

24 juin—239 s

On Demande

Des BONNES OUVRIÈRES pour travailler sur des Machines à Coudre de Wheeler et Wilson; aussi, PLUSIEURS COUTURIÈRES et une SERVANTE accomplie pour aller à la campagne. S'adresser à

MADAME DENNIE, 19, Rue St. Bonaventure

22 juin—238 t b k

J. A. ACHILLE BELLE,

AVOCAT,

A TRANSPORTÉ SON BUREAU AU

No. 471. Rue Craig, Montréal.

14 juin 1867—232 ds

VENTE PAR ENCAN.

PAR J. G. SHIPWAY.

CE MATIN, LUNDI, 24 JUIN,

ON VENDRA,

Le long de la goëlette "F. Goold," mouillée au

QUAI DE L'ISLE:

3900 boites HARENGS ÉCAILLÉS (Digby)
100 quintaux MORUE DE TABLE
100 tinettes MAQUEREAU
40 quarts MORUE SALÉE
30 do HUILE DE MORUE
13 do HUILE DE HARENG
39 tierçons MELASSE MOSCOUADE

Vente à DIX heures et DEMIE.

J. G. SHIPWAY, Encanteur.

239

PAR HENRY J. SHAW.

PIANOS A LOUER.—Les officiers et autres qui désirent louer des Pianos au mois, peuvent se procurer de magnifiques instruments de première classe, de première et seconde main, à des prix raisonnables, en s'adressant à M. SHAW, Encanteur, 97 Grande Rue St. Jacques.

15 mai 1867—207



ASSOCIATION St. JEAN-BAPTISTE

DE MONTREAL.

PROGRAMME DE LA PROCESSION DU 24 JUIN 1867

Drapeaux Français et Britannique; Les élèves des Ecoles Chrétiennes, quatre de front, avec musique, bannières et drapeaux; Les élèves de la Maîtrise de St. Pierre, avec bannières; L'Union St. Roch, avec bannières; La Société St Ignace, avec drapeaux; La société St. Michel des Saints, avec bannières; L'Union St. Jacques, avec bannières; L'Union St. Pierre, avec bannières et drapeaux; La société St. Antoine, avec bannières et drapeaux; La société des Menuisiers et Charpentiers, avec bannières et drapeaux; La société St. François-Xavier, avec bannières et drapeaux; L'Union St. Joseph, avec musique, bannières et drapeaux; La congrégation St. Michel, avec bannières et drapeaux; La société de Tempérance, avec bannières et drapeaux; Section St. Joseph et Section St. Jacques; Les élèves de l'Ecole Normale, avec bannières;—Bannière Principale:—Association St. Jean-Baptiste, par sections, deux de front, Sect. St. Antoine, Sect St. Laurent et Sect Ste. Marie; Les élèves du Collège Ste. Marie, avec bannières et drapeaux; Les élèves du Collège de Montréal, avec musique, bannières et drapeaux; Le Cercle Littéraire; L'Union Catholique, L'Institut Canadien-Français, avec bannières et drapeaux; Bannière du Commerce, Sections de la ville: Les Chasseurs Canadiens, avec musique; Détachement des "Hochelaga," Le Comité de Régie, deux de front; Les officiers de l'Association: Les Percepteurs, les Médecins, les Secrétaires et les Trésoriers; Les Vice-Présidents; Les Chapelains; L'ex-Président, le Président, le Maire.

La Procession se formera, à 8 heures A. M précises, sur la rue St. Denis, en face de l'Ecole des Frères. Le départ se fera à 8½ heures précises. La Procession défilera par les rues St. Denis, Dorchester, Visitation, Ste Marie, Notre-Dame, Côte-Bonsecours, St. Paul, St. Sulpice, jusqu'à l'Eglise Paroissiale en faisant le tour de la Place d'Armes.

Après le Service Divin, la Procession se remettra en marche dans le même ordre, fera le tour de la Place d'Armes, défilera par les rues St. Jacques, St François Xavier, Craig, St. Laurent, Ste. Catherine et se dispersera à la bâtisse de l'"Union St. Joseph."

Tous les officiers de l'Association sont particulièrement priés de se rendre à l'heure fixée à l'Ecole des Frères pour y prendre leurs insignes.

Le mauvais temps (qui empêcherait la Procession de se former) ne mettra point obstacle à la célébration de la messe; alors les Officiers de l'Association voudront bien se rendre à 9 heures dans les Salles du Cabinet de Lectures pour y prendre leurs insignes

LOUIS BEAUBIEN, Comm.-Ordonnateur.

238

Lundi, le 24 Juin.

FÊTE NATIONALE!

GRAND

CONCERT-PROMENADE

DONNÉ SOUS LE PATRONAGE DE

L'Association St. Jean-Baptiste

DANS LA

SALLE DE L'HOTEL-DE-VILLE

PAR LA MAGNIFIQUE

BANDE DU 25me REGT. K. O. B.

ET LES

ORPHEONISTES!

PROGRAMME.

VIVE LA CANADIENNE.... Bande du 25ème Régt.

Entrée du Président de l'Association St. Jean-Baptiste et des Présidents des Sociétés Nationales de Montréal.

1. Ouverture—*Le Roi d'Yvetot*........ Adam. BANDE.
2. *Le Départ*................ Jules Denefve. ORPHÉONISTES.
3. *Domino Noir*—(Motifs choisis) ..... Auber. BANDE.
4. *En avant!*.............. Edmond Cottin. ORPHÉONISTES.
5. *Russian Carriage Song*......... ——— BANDE.

INTERMEDE DE DIX MINUTES.

6. *Chant du Bivouac*.............. KUCKEN. ORPHÉONISTES.
7. *Il Trovatore*—(Motifs choisis)...... Verdi. BANDE.
8. *Chœur des Soldats*.............. Sacchini ORPHÉONISTES.
9. Solo de Clarinet............. Bergson. T. GOODALL (avec accompagnement de l'orchestre complet.)
10. Valse—*Farewell*................ Relle. BANDE.

DIEU SAUVE LA REINE! BANDE.

DANSE.

La musique pour la danse sera donnée par l'orchestre complet du 25ème Régt.

Des rafraichissements seront fournis à des prix modérés. Le produit de la vente est destiné à des œuvres de charité.

Les cartes d'entrée sont en vente chez les libraires, les marchands de musique et le soir à la porte.

PRIX D'ENTREE - - - - 30 SOUS.

Les portes s'ouvriront à 7½ hs. Le concert commencera à 8 heures.

19 juin 236

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN LEEMING ET CIE.

A Midi.

Soude, Empois et Pierre Bleue endommagés.

POUR le compte des Assureurs ou autres intéressés, il sera vendu au Magasin de MM. Urquhart et Cie, LUNDI, 24 JUIN courant, les articles suivants:

AU — 18 boites BI-CARB de SOUDE,
M Ex Magnolia de Newcastle,
Do —100 boites EMPOIS de BERGER, Ex Cité d'Hamilton, de Londres,
AUACO—25 caisses PIERRE BLEUE,
M Ex Lancaster, de Liverpool.

Vente à MIDI.

JOHN LEEMING & CIE., Encanteurs.

238



POUR LES PROVINCES D'EN BAS

LE VAPEUR DE LA PROVINCE

LADY HEAD,

Laissera le quai à l'extrémité de la rue Saint-Jacques,

MARDI, 2 JUILLET 1867,

A QUATRE HEURES P. M.,

POUR

PICTOU.

Et il arrêtera à

Gaspé,
Percé,
Paspébiac
Dalhousie,
Miramichi et
Shédiac.

On ne peut s'assurer de chambre qu'en payant d'avance.

Le bagage est au risque du propriétaire.

Pour le fret et le passage, s'adresser à

F. BUTEAU, Gérant, Québec.

Québec, 24 juin—239

Envois Americains, -- Escomptes.

DÉPARTEMENT DES FINANCES,
Douane, Québec, 6 mars 1863.

Il est ordonné par l'Hon. Ministre des Finances que désormais des avis hebdomadaires soient publiés et fournis aux Collecteurs des Douanes, au sujet du taux de l'escompte alloué sur les envois américains, lequel doit être en proportion du prix de l'or, tel que représenté par l'Echange, à un taux égal à celui-ci.—Ces avis doivent être publiés chaque samedi dans la *Gazette du Canada*.

R. S M. BOUCHETTE.

DÉPARTEMENT DES FINANCES,
Douane, Ottawa, 22 juin 1867.

En conformité à l'ordre susdit, avis est par le présent donné que l'escompte autorisé est déclaré être maintenant de **26** par cent, lequel percentage de réduction sera continué jusqu'au prochain avis hebdomadaire et s'appliquera à tous les achats faits aux Etats-Unis durant cette semaine.

239 R. S. M. BOUCHETTE.

BAUME DE ALLEN

POUR LA CURE DE

La Consomption

ET DE

TOUTES LES MALADIES QUI Y CONDUISENT

Tels que Toux, Rhumes négligés, Mal d'Estomac, et toutes les maladies des Poumons.

15 mars E a 157

Argent a Preter.

PAR SOMMES DE $100 ET PLUS.

LA SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION CANADIENNE DE MONTREAL prête pour 5 ans ou 10 ans, et donne de grandes facilités pour le remboursement.

S'adresser au bureau, No. 42 rue St. Vincent

L A JETTÉ, Sec.-Trés.

27 ma 1867—m c E

A VENDRE,

EX *COURRIER DU CANADA*, DE MARSEILLES:

Raisins (Sultana)
Raisins (Valence
Currants
Amandes
Grosses Noix
Crème de Tartre
Maccaroni
Vermicelle
Huile pour Salade
MARINADES ASSORTIES ANGLAISES ET FRANÇAISES
Fromage de Hollande
Souffre
Bouchons
Vinaigre

VINS DE BOURGOGNE ET DE TARRAGONE de première qualité

SHERRY, &c.

Jules Fournier,
34, RUE ST. SULPICE

14 mai—206

A VENDRE

500 caisses de Cognac de Geo. Sayer & Cie vieux de 2 ans
400 do do do vieux de 4 ans
300 do do do vieux de 6 ans
50 do do do vieux de 10 ans
10 do Ch. Coçau & Cie
20 tonnes Geo. Sayer & Cie, 1865
15 qrt-caques do do
10 do 1864
40 octaves do do
Qrt-caques et octaves de 1863, 1862, 1861, 1860 1858, 1856 et 1848
Sherry Amontillado, 1847—Bedell, Prior & Cie
do do 1854— do do
Sherry Doré de Duff, Gordon & Cie, en octaves
Sherry Pale do do en qrt-caq et octaves
Eau-de-Vie Harp Amontillado, en caisses
Cachet Rouge do
Blanc do do
Port, supérieur, 1847—Bedell, Prior & Cie. &c, &c, &c.

Jules Fournier,
420, RUE ST. PAUL,
Importateur Général.

10 juillet—252

VENTE PAR ENCAN.

PAR L. DEVANY.

Ce Soir.

Grande vente de Draps larges, Casimirs, etc.

LE Soussigné vendra LUNDI SOIR, le 24 courant, à ses Salles, 139 grande rue St. Jacques, un assortiment considérable et bien assorti de Draps larges anglais, Casimirs, Doeskins, Meltons, Tweeds, etc, pour le compte des intéressés.

Vente à HUIT heures.

L. DEVANY, Encanteur.

235

GRANDE VENTE

DES CÉLÈBRES

MEUBLES EN NOYER NOIR

DE

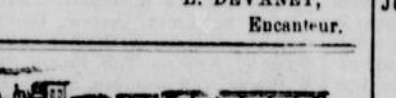
MM. JACQUES & HAY.

LE Soussigné vendra à ses Salles, No. 139, grande rue St. Jacques, MARDI MATIN, le 25 courant, une consignation considérable de meubles en Noyer Noir de Jacques et Hay, comprenant; garnitures de Salon en riche Brocatelle de Soie, Garnitures de Chambre le dessus en Marbre et unis, Sideboards, Garde-robes, Bibliothèques, Sofas, Chaises en Crin et en Jonc, Fauteuils, Tables à diner, Whatnots, etc, aussi un des célèbres Piano-forte "Iron-Clad" de Fox, et un fonds considérable et choisi de vaisselle ruolzée, Couteaux et Fourchettes, Linge de Table, Tapis, Rideaux etc.

Vente à DIX heures.

L. DEVANEY, Encanteur.

239



Fêtes de la Confédération.

GRANDE EXCURSION

A

HALIFAX ET ST. JEAN, N.-B.

VIA PORTLAND.

L'on peut quitter Montréal tous les jours, mais en partant les 14, 19, 21, 26 et 27 courant, et les 3 et 5 juillet l'on se rendra à Portland juste à temps pour les steamers qui vont à Halifax et St. Jean. Billets de retour, $16.00; enfants au dessous de 12 ans, moitié prix; repas et lits non compris. Les billets ne sont en vente qu'à la Station Bonaventure, et seront bons depuis VENDREDI, le 14 courant, jusqu'à MERCREDI, le 31 Juillet inclusivement.

Les steamers laissent Portland pour St. Jean, N.-B, tous les Lundis et Jeudis, à 5 hs. p. m, et pour Halifax, les Samedis, à 4 hs p. m.

Ceux qui iront à St. Jean pourront revenir par Halifax, et *vice versâ*. Les trains quitteront la Station Bonaventure, pour Portland, chaque jour, à 2 hs. et 10 hs p. m.

Les 25 et 27 sont des jours de départ spéciaux. En quittant Montréal Mercredi, le 26, on prendra le lendemain, à Portland, le steamer pour St. Jean. En partant d'ici le 27 (par arrangement spécial) on laissera Portland Vendredi, le 28, pour Halifax.

☞ Les excursionnistes sont attendus à Halifax et à St. Jean, par les autorités, pour prendre part aux fêtes de l'inauguration de la Confédération, le 1er juillet prochain.

12 juin 1867—230

Acte concernant la Faillite, 1864

Dans l'affaire de

HUGH McGILL & CIE, FAILLIS.

Vente d'Epiceries, Vins, Liqueurs, &c, &c.

Il sera vendu par encan au magasin, coin des rues St. Antoine et Bisson, LUNDI, le VINGT-QUATRIEME jour de Juin courant, en un seul lot, à tant dans le £, le FONDS DE MAGASIN appartenant au bilan de Hugh McGill & Cie, comprenant:

THÉS, CAFÉS, SUCRES, SIROPS, VINS, LIQUEURS, &c,

—AVEC—

UN FONDS BIEN ASSORTI D'ÉPICERIES

—AUSSI,—

Le LOYER DU MAGASIN jusqu'au premier Mai prochain.

On peut voir l'inventaire et connaître les conditions en s'adressant au soussigné, Bâtisse de la Bourse, Rue St. Sacrement.

Vente à ONZE heures.

A. B. STEWART, Syndic.

135 l

COIFFURES

POUR

Pour les Fêtes!!

Les Messieurs qui ont besoin des COIFFURES du dernier style, Parisien, Anglais et Américain les trouveront à des prix pour convenir à chaque acheteur,

CHEZ

John Henderson & Cie.,

CRYSTAL BLOCK,
Rue Notre-Dame

19 juin—236 t

LES SOUSSIGNÉS OFFRENT EN VENTE

AU

No. 526, RUE CRAIG,

Le meilleur assortiment de

RAFRAICHISSOIRS,

Comprenant trois patrons différents.

Aussi, COFFRES A GLACE AMÉLIORÉS, tous faits d'après la patente obtenue le 18 mars 1866.

MEILLEUR & CIE, Manufacturiers, 526, Rue Craig.

☞ Un escompte libéral accordé au commerce.

15 juin. 233—sm D c k

1867—Modes du Printemps—1867

CHEZ

P. LAURENT,

No. 35, RUE St. LAURENT.

On trouvera à mon établissement le plus bel et le plus considérable assortiment de

MARCHANDISES DU PRINTEMPS.

Mon assortiment de

DRAPS, TWEEDS et CASIMIRES

se compose de plus de

2,000 Pièces d'Etoffes Anglaises, Françaises et Allemandes

que je fais manufacturer dans le moment pour Habillements du Printemps et que je vends à des prix qui ne souffrent aucune compétition. Le public pourra juger par la liste des prix que je lui soumets.

Habillement en Tweed durable	$ 9.00
" " de goût	12.00
" Extra, mélange de soie et laine	15.00
" Drap noir supérieur	25.00
" " " extra fin	30.00

Un ordre laissé le matin pourra être exécuté pour le lendemain midi.

M. JÉRÉMIE ROCHON, élève de M. Boulanget, est chargé du Département des Hardes.

☞ **N'oubliez pas le No. 35, Rue St. Laurent.**

13 avril. c D 181

VENTE PAR ENCAN.

PAR G. McGREGOR.

Plantes de Serres.

Mardi le 25 courant, il sera vendu aux salles du soussigné, No. 90 Rue St. François-Xavier, une très belle collection de PLANTES de SERRES, comprenant:

Fuchias
Gladiolas
Geraniums
Calocluris
Delatarias
Lis Egyptiens
Giroflées de murailles
Oeillets et Carnations
Roses et Dahlias
Verbennas et Labellias
Et une grande variété de plantes rares.

Vente à DEUX heures.

G. McGREGOR, Encanteur

237

Banque des Marchands.

AVIS est par le présent donné qu'un DIVIDENDE de 4 POUR CENT pour la moitié de l'année courante, sur le Capital payé de cette Institution, a été déclaré AUJOURD'HUI, et le même sera payable au bureau, en cette ville, le et après LUNDI, le 1er JUILLET prochain.

Le livre de transport sera fermé depuis le 15 jusqu'au 30 juin prochain, ces deux jours compris.

L'Assemblée Annuelle des Actionnaires se tiendra dans les Bâtisses de la Banque, sur la Place d'Armes, LUNDI, le PREMIER jour de JUILLET prochain, à MIDI précis.

Par ordre du comité.

JACKSON RAE, Caissier.

25 mai 1867—217 l

Banque des Marchands.

AVIS est par le présent donné que le CINQUIÈME versement partiel de 10 pour cent, sur le nouveau fonds souscrit, dans cette institution, sera dû et payable à son Bureau, sur la Place d'Armes, LUNDI, le 1er JUILLET prochain.

Par ordre du comité.

JACKSON RAE, Caissier.

25 mai 1867—217 l

Banque des Artisans.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE des Actionnaires de cette Corporation, aura lieu à son Bureau, en cette Cité, LUNDI, le PREMIER jour de JUILLET prochain, à DIX heures A. M.

Par ordre du Bureau,

ALEX. MOLSON,

15 juin. c—233

Compagnie du Richelieu

Ligne Journalière de Vapeurs de la Malle Royale

ENTRE MONTRÉAL ET QUÉBEC.

Le Vapeur *QUEBEC*, Capt. J. B LABELLE, partira du Quai Richelieu, pour QUÉBEC, CE SOIR, à SEPT heures, arrêtant aux ports intermédiaires.

PRIX DU PASSAGE:

PREMIERE CLASSE.......... $2
(Repas et Chambre inclus.)
SECONDE CLASSE.......... $1.00

Les billets de passage seront vendus au Bureau sur le Quai. Les Cabines ne seront retenues qu'en prenant les billets au Bureau.

La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeur, à moins qu'un connaissement, spécifiant la valeur, ne soit signé à cet effet.

Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau, 203, Rue des Commissaires.

J. B. LAMÈRE, Agent-général.

Bureau de la Compagnie du Richelieu, Montréal, 22 juin 1867.

Grande Excursion

A LA CÉLÈBRE RIVIÈRE SAGUENAY ET AUX BAIS DE MER A LA BAIE MARRAY, CACOUNA ET TADOUSAC.

Le magnifique vapeur *MAGNET*, Capitaine Fairerieve, laissera le Bassin du Canal, Montréal, LUNDI MATIN, le 24 courant, à SEPT heures, et le Quai Napoléon tous les MARDIS et VENDREDIS MATIN, à la même heure, (pendant la saison), pour la Rivière Saguenay et la Baie de Ha! Ha! arrêtant à la Baie Murray, Rivière-du-Loup et Tadousac.

En prenant ce steamer à Québec, le touriste et le malade jouiront de la brise rafraichissante et salutaire et de la scène pittoresque du bas du fleuve, et évitera le trouble du transbordement, vu que ce steamer se rend en droite ligne à la Baie Murray, Rivière-du-Loup, Tadoussac et la Baie des Ha! Ha!

On ne souffrira aucune dépense ou aucun inconvénient en changeant de bateau à Québec les steamers seront toujours amenés l'un près de l'autre.

Ce magnifique steamer est très étanche, d'une grande force, possède tout ce qui est nécessaire pour la sûreté, et est reconnu comme un des meilleurs bateaux que portent les flots. Il est garni de cabines spacieuses, meublées avec tout le confort possible, et sous tous les rapports ne le cède à aucun autre vaisseau canadien.

On peut se procurer des billets de retour et toute autre information en s'adressant à M. McLEAN, aux Hôtels et au Bureau, 21, Grande Rue St. Jacques.

ALEX. MILLOY, Agent.

18 juin—235 x k

CORBILLARDS ET CHARIOTS

AU NO

19, RUE ST. GEORGE, PRÈS LA RUE CRAIG

Mr. Arsème Chapleau a l'honneur de remercier ceux qui ont bien voulu l'encourager; il espère, par l'attention qu'il apportera aux ordres qu'on lui confiera, mériter la continuation de cet encouragement

Il aura toujours à la disposition du public de magnifiques CHARIOTS ou CORBILLARDS, qu'il louera a aussi bas prix qu'aucune autre maison, avec un ou deux chevaux. Il peut aussi fournir: BIÈRES, CERCEUILS, de toute sorte, GANTS, CRÊPES, &c. Il annonce aussi qu'il ensevelira tout homme ou enfant, à demande.

2 mai—196 sm c k

AVIS.

M. CUSSON annonce qu'il a fait de nouveaux CORBILLARDS très-élégants et des mieux finis, qu'il mettra au service du public à des prix très-modérés. On trouvera aussi à son établissement des Cercueils de tout prix, grands Crêpes, etc. CORBILLARDS A LOUER ET A VENDRE.

On espère qu'il recevra encore plus d'encouragement que par le passé, vu que M. Groves n'a plus rien à faire avec les Corbillards, les ayant tous vendus.

Xavier Cusson,
115, RUE ST. JOSEPH.

30 mars—82 D sm p c

TAPISSERIE.

GRANDE VARIÉTÉ DE PATRONS NOUVEAUX

Venant d'être reçu par le "Oneida."

☞ L'assortiment est des plus complets et les prix sont des plus réduits. ☜

J. B. ROLLAND & FILS, Rue St. Vincent, 12 et 14.

235 r

Dr. C. F. F. TRESTLER

DENTISTE CANADIEN-FRANÇAIS,

No. 122, — RUE CRAIG — No. 122

(Vis-à-vis la Rue Côté.)

11 août.

VENTE PAR ENCAN.

PAR BENNING & BARSALOU.

VENTE FINALE DE MARCHANDISES SÈCHES.

LES Soussignés vendront à leurs nouvelles salles Nos. 48 et 50 rue St. Pierre, MERCREDI, le 26 JUIN, un assortiment général de MARCHANDISES SÈCHES, propres au commerce du Printemps et de l'Eté.

— AUSSI —

Huit paquets de MARCHANDISES en TOILE assorties.

— ET —

Sept caisses d'ALBUMS assorties.

Vente à DEUX heures.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.

238

Compagnie de Fret de Montréal et Ottawa.

1867.  **1867.**

Le nouveau vapeur de première classe *ALICE* Capt. JOHN BURROWS, laissera le BASSIN DU CANAL pour SMITHS' FALLS et les PLACES INTERMEDIAIRES tous les MARDIS SOIR, durant la raison, à SIX heures.

— ET —

Le nouveau propulseur de première classe *ARCTIC*, Capt. WILLIAM PERRY, laissera le BASSIN DU CANAL pour OTTAWA et les PLACES INTERMEDIAIRES tous les VENDREDIS SOIR, durant la raison, à SIX heures.

Pour le Fret, s'adresser à

ISAAC BONNER, Agent,

178—xk 85, Rue Commune, Bassin du Canal

Avis aux Importateurs.

LIGNE FRANCAISE ET CANADIENNE de VAISSEAUX rapides

VOYAGEANT ENTRE

MARSEILLES, BORDEAUX, le HAVRE, CHARENTE, LONDRES,

QUEBEC ET MONTREAL.



Nous attirons l'attention spéciale des importateurs sur cette nouvelle ligne de vaisseaux rapides actuellement établie entre la France et le Canada, et voyageant entre les ports susdits.

Les départs sont fixés comme suit:

De Marseilles	15 Mars et	15 Août
De Bordeaux	do	do
Du Hâvre	do	do
De Charente	do	do
De Londres (Ang.)	do	do

Les importateurs devront m'envoyer leurs ordres chaque année du 15 janvier au 15 février et du 15 juin au 15 juillet, le plus tard. Les prix du fret sont fixés aux ports susdits. Pour plus ample information s'adresser à

MM. Chaix, Bryant & Cie., Marseilles, France.
M. L. Lieutand, marchand de bois, Toulon France
MM. Lonit, frères, Bordeaux, France.
MM. Geo. Sayer & Cie., de Coguac, pour Charente, France.
M. J. B. Heaulme, Hâvre, France.
M. Paul Jo ke, 5 Fawkes' Buildings, Great Tower Street, Londres, Angleterre.

Et à

JULES FOURNIER, AGENT, 34 Rue St. Sulpice

21 janvier. 111

Ligne Française et Canadienne de Vaisseaux à Voiles.



Le deuxième vaisseau de cette ligne, ST. LOUIS, beau navire neuf de 650 tonneaux, marqué première classe au Lloyds, anglais et français, bien gréé et rapide, laissera Marseilles vers la fin de Mai pour Québec et Montréal.

On peut se procurer du fret en s'adressant à MM. Chaix, Bryan & Cie., de Marseilles, France, Mr. L. Lieutand, de Toulon, France, ou au soussigné, Agent de la susdite Compagnie.

Le *Courrier du Canada*, qui a laissé Marseilles le 23 Mars, avec une cargaison générale de 1,000 tonneaux pour différentes destinations, doit arriver sous peu.

JULES FOURNIER, Agent.

25 avril—190.

1867—MONTREAL A L'OUEST—1867

QUATORZE BEAUX STEMERS A HELICE,

En communication avec la Ligne Américaine Quotidienne.

LA COMPAGNIE DE TRANSPORT DU NORD

D'Ogdensburg.

Prix plus bas que sur aucune autre ligne. 100 livres de bagage admises sans frais et étiquettées d'Ogdensburg.

Le passage de première classe comprend les repas et cabines. Bonne commodité pour le passage de seconde classe.

On se procure des billets aux places suivantes: Alexandria Bay, Clayton, Cap Vincent, Oswego, Rochester, Lockport, Chûtes Niagaga, Buffalo, Cleveland, Jobdo, Détroit, Port Huron, Windsor, Sarnia, Glen Arbor, Manitowac, Sheboygan, Port Washington, Milwaukee, Racine, Kenoska, Waukegan, Chicago, et à toutes les places à l'Ouest, au Sud-Ouest et au Nord-Ouest.

Pour plus amples détails, s'adresser à

JOHN F. McGUAIG, Agent.

Bureau général des Passagers, Coin des rues St. François-Xavier et de l'Hopital, et 81, rue de la Commune Quai du Canal.

Montréal 8 juin—110—xk B

Compagnie de Navigation de l'Outaouais.

STEAMERS DE LA MALLE, 1867

Voyageront tous les jours (les dimanches exceptés) de MONTRÉAL A OTTAWA, arrêtant à Ste. Anne, Otra, Como, Hudson, Pointe-aux-Anglais, Rigaud, Carillon, Pointe Fortune, Grenville, l'Orignal, Majors, Papineauville, Browns, Thurso et Buckingham.

Les magnifiques et rapides steamers *PRINCE OF WALES*, Capt. H. W. SHEPHERD, *QUEEN VICTORIA*, Capt. A. BOWIE.

Un train laisse la station St. Bonaventure tous les matins (les dimanches exceptés) à SEPT heures, en connection à Lachine avec le steamer *Prince of Wales*—(Déjeuner)—pour Carillon, passant par le lac St. Louis, les rapides de Ste. Anne et le lac des Deux-Montagnes. De Carillon, par chemin de fer à Grenville, joint le steamer *Queen Victoria*—(diner)—pour Ottawa.

EN DESCENDANT: le steamer *Queen Victoria* laisse Ottawa à 6:30 A. M.; les passagers arrivent à Montréal à 4:45 P. M.

Le confort et l'excellente tenue de cette ligne ne peuvent être surpassés, tandis que le voyageur parcourt l'une des routes d'un des plus pittoresques district du Canada et des plus séduisantes pour le touriste.

Les personnes désirant faire un voyage de plaisir, obtiendront des billets de retour de Montréal à Carillon, bons pour un jour, au prix du voyage seulement.

Les excursionnistes allant aux célèbres sources de Caledonia seront débarqués à L'Orignal.

EXPRESS POUR LES PAQUETS tous les jours de bureau à Ottawa et les postes intermédiaires.

On pourra obtenir des billets pour aller, retour et excursion au Bureau, à la bâtisse de la Librairie Mercantile, à la rue St Bonaventure (presqu'en face de la salle Bonaventures), ou à bord des steamers.

On pourra aussi obtenir des billets, pour aller et retour, à la station Bonaventure.

Le vapeur des marchés, *DAGMAR*, Capitaine McGOWAN,

EN MONTANT—laisse le Bassin du Canal les MARDIS et VENDREDIS à MIDI.

EN DESCENDANT—laisse Carillon les LUNDIS et JEUDIS à SIX heures A. M.

Mai—202—r k R. W. SHEPHERD.

BARREAU DU BAS-CANADA.

Tableau Général des Avocats, 1867.

Des copies scellées et certifiées du TABLEAU GÉNÉRAL DES AVOCATS ayant droit de pratiquer dans le Bas-Canada, pour l'année 1867, ont été déposées chez l'imprimeur du Tableau, M. EUSÈBE SENÉCAL, No 10, Rue St. Vincent, Montréal.

En s'adressant à ce Monsieur, on pourra se procurer des copies à raison de CINQUANTE CENTINS chacune.

5 mai. 224—t a k

Pensionnat des Sœurs de Ste. Croix.

La distribution des prix des Elèves du Pensionnat des Sœurs de Ste. Croix, St. Laurent, est fixée au MARDI 9 juillet à 9 h., A. M.

Le Bazar commencé le 7 janvier dernier continuera les 7 et 8 juillet et terminera le 9.

Le public, qui a montré tant de générosité pour cette bonne œuvre, est respectueusement prié de vouloir bien continuer à l'encourager 1 fois cette semaine et 2 fois deux autres semaines

18 juin—235—a



VENTE PAR LE SHERIF

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les terres et tènements ci dessous mentionnés seront vendus aux temps et lieux respectifs mentionnés plus bas. Toutes personnes ayant à exercer, à cet égard, des réclamations que le Régistrateur n'est pas tenu de mentionner dans son certificat en vertu du chapitre trente-six des Statuts Refondus pour le Bas-Canada, sont par le présent requises de les faire connaître suivant la loi. Toutes oppositions afin de conserver pourront être filées dans aucun temps, dans les deux jours qui suivront le rapport du dit Bref.

Venditioni Exponas du District de Montreal.

Montréal, à savoir: } Dame GENEVIÈVE No. 461. } AMIOT, de la Paroisse de Verchères, Marchande Publique, épouse de Joseph Prospère Chagnon dit Larose, du même lieu, Commis, et de lui dûment séparée quant aux biens, et ce dernier aux fins d'autoriser sa dite épouse, Demanderesse; contre les Terres et Tènements de FRANÇOIS-XAVIER CHAGNON, de la dite Paroisse de Verchères, dans le District de Montréal, Cultivateur, maintenant en les mains de Adolphe Cherrier, de la Paroisse de Longueuil, dans le dit District, Gentilhomme, Curateur nommé au délaissement fait et filé par le dit François-Xavier Chagnon, le huitième jour de Novembre, mil huit cent soixante-et-quatre, Défendeur, ès-qualité!

Les dites terres et tènements mentionnés et décrits en la cédule annexée au dit bref, marquée A, comme suit, savoir:

Une TERRE sise et située dans la dernière concession de la paroisse de Verchères, district de Montréal, de la contenance de deux arpents et quatre perches de front sur quarante-quatre arpents de profondeur, plus ou moins, sans garantie de mesure précise; à distraire néanmoins de la dite terre quatre arpents en superficie, plus ou moins; la dite terre bornée en front par Joseph Noël, du côté nord-est partie par Cyrille Fontaine, du côté sud-est partie par le défendeur en cette cause, et partie par Victoire Larose, et en arrière par Joseph Dansereau—avec une maison en bois et autres bâtisses dessus érigées.

Pour être vendue sujette à la charge par l'adjudicataire ou les adjudicataires d'icelui de continuer à payer annuellement au vingt-neuf septembre de chaque année aux opposants Paschal Jacques père et son épouse la rente viagère ci dessous énumérée ainsi que les diverses autres prestations stipulées dans l'acte de donation du dix-sept novembre mil huit cent cinquante-huit quand le cas écharra, et ce jusqu'au décès du dernier survivant des dits opposants, savoir: "huit minots de bled, quinze minots d'orge, dix "minots d'avoine, un cochon maigre à choix sur "le troupeau du dit Donataire, six cordes de bois "de corde moitié bois franc et moitié bois mou, "vingt livres de beurre, une velte de bon vin "d'espagne, cent bottes de bon foin, dix minots "de patates, douze piastres en argent et huit "poulets gras, tous lesquels articles devant être "de première qualité; sera tenu de plus le dit "Donataire de faire chanter un an après le décès des dits Donateurs (les Opposants) à chacun un service anniversaire et de leur faire dire aussitôt après leur décès à chacun cinq "messes basses de *Requiem* pour le repos de "leur âme. sera en outre tenu le dit Donataire "de payer à Aglaé Jacques, épouse de Joseph "Chagnon dit Larose, la fille des dits Donateurs, "aussitôt après le décès du dernier vivant des "dits Donateurs, la somme de trente-trois piastres et trente-trois cents et un tiers pour lui "tenir lieu de légitime dans la succession de ces "dits père et mère."

Pour être vendues, sujette comme susdit, à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de Verchères le NEUVIÈME jour de JUILLET prochain à DIX heures de l'avant-midi, le dit Bref rapportable le quinzième jour de juillet prochain.

T. BOUTHILLIER, Shérif.

Bureau du Shérif, Montréal, 18 juin 1867. } 238

Province du Canada, District d'Iberville, Comté d'Iberville. }

Dans la Cour de Circuit dans et pour le Comté d'Iberville.

EN VACANCE.

Mardi, le dix-huitième jour de Juin mil huit cent soixante et sept.

No. 613

MARCEL MARCOUX, PETER McROARY, AUGUSTIN FONTAINE DIT BIENVENU, JACQUES DESNOYERS & JOSEPH LAGUE, tous cultivateurs, de la paroisse de Ste. Brigide, dans les Comté et District d'Iberville, dûment élus Syndics pour la construction d'une Eglise Catholique, etc., dans et pour la dite paroisse de Ste. Brigide, et agissant comme Syndics en vertu de la répartition et de la loi, dans et pour la dite paroisse de Ste. Brigide, dits Comté et District,

Demandeurs, ès-qualités,

vs.

CATHERINE McGEE, veuve en première noce de feu Robert Moffette, en son vivant du même lieu, et maintenant épouse de John Blackburn, gentilhomme, de la dite paroisse de Ste. Brigide, dit comté et district, et le dit John Blackburn, aux fins d'autoriser sa dite épouse, aux fins des présentes,

Défenderesse.

IL EST ORDONNÉ, sur la motion de MM. Marsan et Thibault, Avocats des Demandeurs. en autant qu'il appert par le retour de Hubert Desmaray, huissier de la Cour Supérieure, pour le district d'Iberville, et exerçant dans le dit district, écrit sur le bref de sommation émané en cette cause, que le Défendeur a laissé son domicile en cette partie de la province du Canada, ci devant constituant la province du Bas-Canada, et ne peut être trouvé dans ce district d'Iberville; que le dit Défendeur soit—par un avertissement à être deux fois inséré en langue française dans le papier-nouvelle, de la cité de Montréal, appelé "La Minerve," et deux fois en langue anglaise dans le papier-nouvelle de la dite cité de Montréal, appelé "The Montreal Gazette,"—notifié de comparaître devant cette Cour et là de répondre à la demande des dits Demandeurs sous deux mois après la dernière insertion de tel avertissement, et sur le défaut du dit Défendeur de comparaître et de répondre à telle demande dans la période susdite, il sera permis aux dits Demandeur de procéder à la preuve et jugement comme dans une cause par défaut.

PH. BAUDOUIN, G. C. C.

238

GRAINES! GRAINES! GRAINES!

Des GRAINES garanties nouvelles viennent d'être reçues par les steamers *Belgian* et *St. David*, des meilleures maisons en Angleterre, en France et aux Etats-Unis.

Graines de fleurs de choix, plus de 300 variétés, pour le jardin et le champ, telles que—

FÈVES,
BETTERAVES,
CAROTTES,
CHOUX,
CHOU-FLEUR,
CELERI,
COUCOMBRE,
BLÉ (doux),
LAITUE,
MELONS,
OIGNONS,
PERSIL,
POIS,
RADIS,
TOMATES,
NAVETS,
CHAMPIGNONS
&c, &c, &c.

Allez prendre un Catalogue chez

J. GOULDEN, Droguiste, Près du Marché, 177, Rue St. Laurent

27 août o D a—243

AVIS.

(ETABLIE EN 1864.)

JOHN GARDNER,

Chimiste Dispensateur et Droguiste,

375—RUE NOTRE-DAME—375

(3ème porte à l'Est de la Rue St. Jean,)

REMERCIE avec reconnaissance ses nombreux amis et chalends pour leurs faveurs passées et annonce qu'après la confusion et le trouble du déménagement, il sera encore prêt à remplir tous les ordres avec sa promptitude ordinaire; il est superflu d'ajouter qu'il ne tient que les meilleurs remèdes, et que des assistants compétents remplacent M. Gardner en son absence.

J. GARDNER, Chimiste et Droguiste, 375, Rue Notre-Dame.

17 juin—234

SALON DE COIFFEUR ET Etablissement de Parfumerie.

Le soussigné profite de cette occasion pour remercier ses nombreuses pratiques de l'encouragement libéral qu'il en a reçu durant ces vingt dernières années et ayant fait de grandes dépenses pour monter son nouveau magasin de B. Gibb & Cie,

No. 357, Rue Notre-Dame,

qui ne sera surpassé sur ce continent quant au confort et à l'élégance dans les arrangements Le soussigné espère qu'il sera encouragé dans sa nouvelle entreprise. Il aura toujours des Parfumeries Anglaises et Françaises de la meilleure qualité. Aussi, un assortiment complet des différents articles de toilette aux plus bas prix.

Pour Dames et Messieurs: PERRUQUES, TOUPETS, &c, &c.

Aussi, BAINS FROIDS et CHAUDS.

Agent pour le LIQUIDE JACOB.

10 mai—203 a c D **John Palmer.**

MAISON ITALIENNE DE Chas. Catelli & Cie,

62—RUE NOTRE-DAME—62

PRES LA RUE ST. DENIS

M. CATELLI à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'ayant agrandi et considérablement amélioré son ancien Etablissement,

62—Rue Notre-Dame—62,

où il vient de recevoir un Assortiment varié et considérable de STATUES, etc., etc., il sera toujours prêt à exécuter les ordres qu'on voudra bien lui confier.

Les meilleurs ouvriers sont aujourd'hui attachés à son Etablissement; de sorte que M. CATELLI espère, par le fini et le bon goût de ses Ouvrages, continuer de mériter l'encouragement du public.

Statues, peintes ou non, de Notre-Dame de Pitié, à bon marché. Aussi, toute sorte de Vieilles Statues peinturées et dorées.

Moulures pour les Plafonds à bas prix.

23 avril—188—tm. c D

COIFFURES POUR Pour les Fêtes!!

Les Messieurs qui ont besoin des COIFFURES du dernier style, Parisien, Anglais et Américain, les trouveront à des prix pour convenir à chaque acheteur,

CHEZ

John Henderson & Cie.,

CRYSTAL BLOCK, Rue Notre-Dame

19 juin—236 t

AVIS.

Aux Messieurs du Clergé.

G. BACCERINI, STATUAIRE, a l'honneur d'annoncer à ses pratiques et au public en général qu'il a dissout la société ci-devant existant entre lui et CHARLES CATELLI, mais qu'il continuera les affaires comme par le passé à l'ancienne MAISON ROMAINE, 13, RUE GOSFORD, vis-à-vis le Champ-de-Mars, sous le nom de G. BACCERINI & CIE.

Avis est aussi donné que par un acte ou compromis passé devant Mtre Garand, Notaire Public, le susdit Charles Catelli ne pourra se servir des mêmes matériaux employés par le dit G. Baccerini dans la confection de ses statues en ciment.

Ils ont déjà employé leur ciment avec grande satisfaction pour des statues extérieures aux églises St. Patrice et Ste. Anne de cette ville, et pour des statues colossales (de 11 pieds) de la Ste. Vierge, St. Joseph et St. Jean-Baptiste, maintenant dans les niches du portail de l'Eglise Paroissiale de Montréal.

Toutes leurs statues en ciment portent une marque.

Dans leur établissement l'on trouvera toujours un assortiment de Statues colorées et dorées, comme aussi celle de Notre-Dame de Pitié, dessinée et colorée par M. Charles Dauphin, artiste bien connu du public.

Aussi l'on exécutera toutes sortes de commandes soit en plâtre soit en ciment pour des pièces de centre, chapiteaux et moulures, le tout à des prix très-modérés.

13 mai. 205—sm D c k

PATENTE POUR ABATS-JOUR.

JOHN MORISSON,

MENUISIER,

No. 1038,-RUE STE. CATHERINE,-No. 1038

Prend la liberté d'annoncer aux Marchands, aux Hôtelliers et au public en général, qu'ayant obtenu une PATENTE pour la confection et la vente de "l'ABAT-JOUR CANADIEN," dans l'île de Montréal, il est prêt à exécuter les commandes sous le plus court délai.

Ce nouvel abat-jour est peu dispendieux et remplace les jalousies extérieures. Il met à l'abri de la lumière du soleil, de la poussière et du vent, tandis qu'il produit une ombre agréable et permet à l'air de circuler librement. On n'a besoin de rien pour l'attacher; on l'élève et on l'abaisse à volonté. Il fait à toutes les fenêtres et se transporte sans trouble. Il est toujours en bon ordre, n'a pas besoin d'être lavé, paraît toujours bien, et NE COUTE QU'UNE BAGATELLE.

Les commandes de la campagne seront promptement exécutées

JOHN MORISSON, 842, rue Ste. Catherine.

Montréal, 22 mars 1867. k c tm D—163

DUPONT & SIPLING,

AGENTS DE BANQUEROUTE, HUISSIERS ET COLLECTEURS.

Les soussignés ont l'honneur d'informer le public et les marchands spécialement, qu'ils ont ouvert, depuis le 1er Mai, un Bureau au No. 21, Rue St. Vincent, vis-à-vis l'Imprimerie de *La Minerve*, en la cité de Montréal, afin d'être en état de remplir, en leurs qualités respectives, tous les ordres qui leur seront confiés.

En leur qualité d'Agents de Banqueroute, ils sollicitent respectueusement le patronage des marchands en gros de cette ville, en ce qui concerne les Inventaires des Marchandises des Faillis, de dresser un bilan de leurs affaires, et de faire la collecte des dettes de quelque nature qu'elles puissent être.

Les marchands de la campagne trouveront, en s'adressant aux soussignés, de grands avantages par le fait qu'ils sont en état de faire la révision de leurs livres, de préparer une inventaire de marchandises, et s'obligeant, par là même, de leur servir d'intermédiaires avec leurs créanciers, pour le règlement de leurs affaires.

Les Syndics Officiels sont respectueusement informés que les soussignés prêteront une attention particulière à toutes affaires qu'ils voudront bien leur confier, pour tout ce qui concerne les Inventaires, Ventes et recouvrement des dettes des faillis.

Les affaires seront transigées en la langue Française ou Anglaise, au désir de chacun.

Les soussignés, comme par le passé, continueront à pratiquer comme huissiers et entreprendront le recouvrement de toutes dettes, loyers, et autres affaires commerciales, qui leur seront confiées, avec un percentage modéré.

DUPONT & SIPLING.

Nous Soussignés, Avocats, Marchands, et Syndics Officiels, certifions que Messieurs Dupont & Sipling sont des personnes dignes de confiance, et sur tous rapports qualifiés à agir comme Agents de Banqueroute, Huissiers et Collecteurs.

Dorion, Dorion & Geoffrion, Avocats, Pominville & Bétournay, Avocat, Doutre & Doutre Avocats, Leblanc & Cassidy, Avocats, Joseph Duhamel, Avocats, T. S. Brown, Syndic Officiel, V. Hudon, T. Sauvageau, Syndic Officiel, Adolphe Roy & Cie., John L. Cassidy & Cie.

Montréal 13 Avril 1867.—181. c

NOURRITURE ESSENTIELLE

CONCENTRÉE POUR

LES ENFANTS et LES MALADES,

Préparée par CHS. MARTIN, Montréal,

Analysée par M. Girdwood, Docteur en Médecine M. R. C. S. E.,

Approuvée et recommandée par les membres suivants de la Faculté de Médecine de cette ville: MM. A Hall Fraser, McCallum, Craik, Smallwood, Fenwick, Professeurs à l'Université McGill, et M. Peltier, Professeur à l'Ecole de Médecine et de Chirurgie, ainsi que les Docteurs F. W. Campbell, Girdwood, Hingston, McDonell, Muller, Reddy et Schmidt dont les CERTIFICATS sont publiés dans le *Montreal Evening Telegraph*.

Cette "Nourriture Essentielle concentrée pour Enfants et les Malades" est la plus agréable par le goût, la plus nourissante, la plus fortifiante et la plus digestive de toutes les préparations semblables qui se vendent, ne causant ni acidité, ni flatuosité et elle se prépare pour l'usage en quelques minutes.

☞ *Pour les Enfants en bas âge elle remplace parfaitement le lait de la Mère.*

La marque de commerce est garantie et chaque boîte porte, avec les directions, la signature manufacturier.

CHARLES MARTIN,

SEUL PROPRIÉTAIRE,

493, Rue Lagauchetière, Montréal.

☞ Se vend chez tous les Chimistes, Pharmaciens et Epiciers principaux, dans des boîtes, à 20 cts, 30 cts et 60 cts.

20 novembre.—61—ak

BUREAU DE POSTE.

Montréal, 10 juin 1867.

Arrivée et Départ des Malles de Montréal.

MALLES.	DUE.	FERMER
Quebec par chemin de fer	7.45 A M	7.00 P M
Québec par bâteaux-à-vapeur	....	6.30 P M
Route de la rive nord par terre	8.00 A M	1.30 P M
Canada Ouest, convoi de jour [1]	10.45 P M	8.15 A M
Canada Ouest, convoi de nuit [2]	Midi	7.00 P M
Laprairie	9.45 A M	3.15 P M
St. Jean, C. E.	9.45 A M	6.00 A M
Do N[illegible]erville, Stotsville, &c	9.45 A M	3.15 P M
New-York, Boston, Buffalo, Troy, etc	9.45 A M	3.15 P M
St. Hyacinthe, Richmond et Island Pond....[3]	6.45 A M 1.45 P M	6.00 A M 1.15 P M 7.00 P M
Portland	3.00 P M	7.00 P M
Chateauguay, Beauharnois et Huntingdon	11.00 A M 5.00 P M	6.00 A M
Lachine	11.00 A M 5.00 P M	7.00 A M 2.00 P M
St. Rémi, Hemmingford et Plattsburg	11.00 A M	2.00 P M
Chambly	11.00 A M	6.00 A M 2.30 P M
Longueuil	10.30 A M	6.00 A M 2.00 P M
Contrecœur, Varennes et Verchères	....	2.00 P M
St. Laurent, St. Eustache	6.30 A M	7.00 A M
Ste. Rose, Ste. Thérèse et St. Jérôme	2.00 P M	7.00 A M
Rigaud, Carillon, Grenville, et tous les bureaux sur la route d'Ottawa par vapeur	5.00 P M	6.00 A M
Terrebonne, New Glasgow	5.00 P M	7.00 A M
St. Jean, N.-B., Halifax et Ile du P. E., via Portland Mercredis et Samedis	....	7.00 P M
Do tous les vendredis (paieront en sus 12½c par ½ once	7.00 P M	....
Do viâ Boston, tous les quinze jours par la ligne Cunard	.....	.....

[1] Sacs du conducteur ouvert jusqu'à 9.15 a m
[2] do do do 9 15 p m
[3] do do do 1.40 p m

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.

Toutes les malles ci-dessus partent tous les jours excepté le dimanche

Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées 10.30 a. m., 1.15, 5 45 et 9.00 p. m. Le dimanche, à 9.00 p. m.

Tucker David,

MARCHAND DE CHARBON ET A COMMISSION,

A DEMENAGE AU

No. 78, rue McGill.

21 juin. 237—t

On Demande

Pour un Bureau d'Assurance, un jeune canadien-français d'habileté et d'éducation. Il devra être capable de lire et d'ecrire l'anglais aussi bien que le français, et posséder une bonne main. Il devra s'adresser, en écrivant sa lettre de sa main, mentionnant son âge et ses qualifications, AU TIROIR No. 3, Bureau de Poste.

12 juin. q—237

Dr. J. A. Laramée,

541, COIN DES RUES LAGAUCHETIERE ET ST. GEORGE,

MONTREAL.

21 juin. 237—dmk

Pensionnaires Demandés.

ON recevra TROIS ou QUATRE PENSIONNAIRES dans une famille privée canadienne où il n'y a pas d'autres pensionnaires, près du Champ-de-Mars, à trois minutes de marche du Palais de Justice. S'adresser au bureau de la *Minerve*.

221

GLACIERES RAFRAICHISSOIRS

GEORGE YON, Plombier et Ferblanctier,

No. 241, RUE ST. LAURENT,

SECONDE PORTE DE LA RUE STE. CATHERINE.

M. GEO. YON a constamment un assortiment complet de

GLACIÈRES ou GARDE-MANGER, BAINS DE SIÉGE, BAINS DE CORPS, BAINS DE PIEDS ET BAINS D'ENFANTS,

de toute grandeur.

BIDETS POUR LES DAMES

Toutes commandes pour les ouvrages en dehors, tels que Dalles, Dalleaux, Bains Closets, pour les Tuyaux à Eau, Tuyaux à Gaz en plomb et en fer, seront exécutées avec promptitude à des prix modérés.

23 avril 188—dm c k

A VENDRE

Le magnifique petit vapeur de plaisir *ECLAIR*, de la force de douze chevaux, quarante pieds de long, de la vitesse de huit à neuf milles à l'heure avec roues à palettes.

Il peut servir et sert avec beaucoup d'avantage pour le touage, le transport du fret avec un petit chaland, surtout dans les petites rivières, pour l'usage de grands moulins, pour les excursions de chasse, de pêche, de pique-nique, &c, et conviendrait surtout pour une famille privée

Il ne brûle que 1½ à 2 pieds de bon bois par deux heures.

Le propriétaire ayant en construction un vapeur plus grand, pourrait vendre l'*Eclair* à bien bon marché. C'est certainement une très-grande chance pour celui qui désirerait en faire l'acquisition soit pour lui-même ou par spéculation. Il est très-bien gréé de lumières, amarres, grélin pour le touage, batterie de cuisine, vaisselle, armoires, table; enfin rien n'y manque pour en faire un joli et confortable petit vaisseau pour la navigation. S'adresser à

OVIDE J. PARADIS, Propriétaire.

11 juin—229 m c k St. Michel d'Yamaska

COMPAGNIE D'Assurance Mutuelle contre le Feu DE LA CITE DE MONTREAL.

DIRECTEURS:

BENJ. COMTE, Ecr., Président;

JUBERT PARÉ, Ecr.,	LOUIS COMTE, Ecr.,
ANDRÉ LAPIERRE, Ecr.,	JOS. LARAMEE, Ecr.,
ALEXIS DUBORD, Ecr.,	R. A. R. HUBERT, Ecr.,
F. X. ST. CHARLES, Ecr.	J. C. ROBILLARD, Ecr.

La plus économique de toutes les Compagnies d'Assurance est, sans contredit, la COMPAGNIE D'ASSURAECE MUTUELLE DE LA CITE. Ses taux sont de moitié moindres que ceux des autres Compagnies en général. Elle offre toutes les garanties possibles de sûreté. Son but est de réduire de plus en plus le coût d'assurance pour Propriétés en cette Cité. Il est donc de l'intérêt des Citoyens d'encourager cette Institution si utile et si florissante.

Le Bureau de la Compagnie est au No Rue St. Sacrement.

ANT. COMTE, Secrétaire.

215 o

Compagnie du Richelieu

LIGNE DE LA MALLE ROYALE ENTRE

Montreal et Quebec

Et Ligne Régulière entre Montréal et les ports des Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chambly, Terrebonne, l'Assomption, Yamaska et autres ports intermédiaires.

A partir de LUNDI, le 6 Mai, et jusqu'à avis contraire, les vapeurs de la Compagnie du Richelieu laisseront leurs quais respectifs comme suit, savoir:

Le Vapeur *Québec*, Capt. J. B. Labelle, partira du quai Richelieu, vis-à-vis la Place Jacques-Cartier, pour Québec, tous les Lundis, Mercredis et Vendredis soirs, à sept heures précises, arrêtant, en allant et revenant, aux ports de Sorel, Trois-Rivières et Batiscan. Les personnes désirant s'embarquer à bord des Vapeurs Océaniques, à Québec, seront certaines de se rendre à temps en prenant leur passage à bord de ce vapeur, vu qu'un Tender devra les transporter aux steamers océaniques et cela sans charge extra.

Le Vapeur *Montréal*, Capt R. Nelson, partira tous les Mardis, Jeudis et Samedis soir à sept heures précises, pour Québec, arrêtant en allant et revenant, aux ports de Sorel, Trois-Rivières et Batiscan.

Le Vapeur *Napoléon*, capt. J. Duval, partira du quai Jacques-Cartier pour Trois-Rivières, tous les Mardis et Vendredis, à deux (2) heures p. m., arrêtant en allant et revenant à Sorel, Maskinongé, Rivière-du-Loup, Yamachiche, Port St. François, et partira de Trois-Rivières pour Montréal tous les Dimanches et Mercredis à un (1) heures p. m., arrêtant à Lanoraie; à son voyage de Vendredi de Montréal il se rendra jusqu'à Champlain.

Le Vapeur l'*Etoile*, Capt. E. Laforce, voyagera sur les Rivières Yamaska et St. François, en connexion avec le Vapeur Columbia, à Sorel.

Le Vapeur *Victoria*, Cap. C. Davelny, partira du quai Jacques-Cartier pour Sorel tous les Mardis et Vendredis à 2 heures p. m., arrêtant en allant et revenant à Repentigny, Lavaltrie, St. Sulpice, Lanoraie et Berthier, et partira de Sorel tous les Dimanches et les Mercredis à 4 heures p. m.

Le Vapeur *Chambly*, Cap. F. Lamoureux, partira du quai Jacques-Cartier pour Chambly tous les Mardis et Vendredis, à 2 heures p. m., arrêtant en allant et revenant à Verchères, Contrecœur, Sorel, St. Ours, St. Denis, St. Antoine, St. Charles, St. Marc, Belœil, St. Hilaire et St. Mathias, et partira de Chambly, tous les Samedis à deux heures, et les Mercredis à midi, pour Montréal.

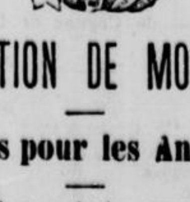
Le Vapeur *Terrebonne*, Capt. L. H. Roy, partira du quai Jacques-Cartier tous les jours (les dimanches exceptés), à trois heures p. m., et se rendra à l'Assomption les Lundis, Mercredis et Vendredis, arrêtant, en allant et revenant, à Boucherville, Varennes, Bout-de-l'Isle et St. Paul l'Hermite, et à Terrebonne les Mardis, Jeudis et Samedis, arrêtant aussi, en allant et revenant, à Boucherville, Varennes, Bout-de-l'Isle et Lachenaie. Il partira de l'Assomption les Lundis, à 7 heures a. m., Mercredis à 6 heures, et Vendredis à 5 heures. Et de Terrebonne les Mardis à 5 heures, Jeudis à 7 heures, et Samedis à 6 heures

La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeurs, à moins qu'un connaissement spécifiant la valeur, ne soit signé à cet effet.

Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau de la Compagnie du Richelieu, No. 20 Rue des Commissaires.

J. B. LAMERE, Agent-Général.

Bureau de la Compagnie du Richelieu, Montréal, 4 mai 1867, } 199



CORPORATION DE MONTREAL.

Appentis pour les Animaux.

Des soumissions cachetées seront reçues au Bureau du Soussigné jusqu'à VENDREDI, le VINGT-HUIT JUIN courant, à MIDI, pour l'érection d'Appentis au Marché aux Animaux de la Pointe St. Charles, d'après les plans et devis que l'on peut voir au Bureau de l'inspecteur de la Cité.

(Par ordre,)

CHS. GLACKMEYER, Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 17 juin 1867. } 235—l c

Pharmacie Jacques-Cartier

GLOBENSKY, FILS & Cie,

21—PLACE JACQUES-CARTIER—21

Les soussignés informent le public qu'ils ont ouvert une PHARMACIE où ils auront toujours un assortiment complet de Drogues, Parfumeries, Médecines Brevetées, Brosses à Cheveux et à Dents, Peignes, &c, &c. Ils espèrent, par la qualité et le prix de leurs marchandises, mériter l'encouragement public.

B. GLOBENSKY, M. D.,
CHS. P. L. DE MARTIGNY,
B. J. A. GLOBENSKY.

Montréal, 1er juin 1866.

Sirop Pectoral du Docteur Globensky.

Les soussignés informent aussi le public qu'ils sont les seuls Pharmaciens qui vendent le fameux SIROP PECTORAL DU DR. GLOBENSKY pour toutes espèces de Toux, Rhumes, Asthme, Bronchites, Coqueluche Consomption et Vomissement de Sang des Poumons.

On peut voir par ce qui suit l'infaillibilité de ce Sirop:

(Au Dr. Globensky, Montréal.)

Mon cher Docteur,

Je dois à la vérité de déclarer que plusieurs années passées, Mde Davignon fut prise d'une maladie de poitrine qui me fit craindre pour ses jours. Elle se mit alors sous vos soins et je suis heureux de reconnaître qu'elle se sentit beaucoup mieux après quelques jours et que votre traitement l'a fait jouir depuis ce temps d'une santé que j'étais bien loin d'espérer.

PIERRE DAVIGNON, M. D.

Longueuil, 3 décembre 1866.

Montréal, janvier 1860.

Cette lettre a pour but de reconnaître: 1o. Que Messire Charles Lenoir, Prêtre du Séminaire de St Sulpice et Directeur du Collège de Montréal, était, il y a trois ans, atteint d'un mal de poitrine et d'une toux continuelle, tel que son état de santé était regardé par tous comme très alarmant; 2o. Que ce monsieur ayant suivi à cette époque les prescriptions du Dr. Globensky et pris ses remèdes, il a ressenti du mieux immédiatement, petit à petit le mal a disparu, la toux a cessé, et quoiqu'il ne jouisse pas d'une constitution vigoureuse, il a été capable depuis près de deux ans de se mettre constamment à son travail.

A. MERCIER, Ptre.

N. B.—Cette lettre a été donnée avec l'approbation de Messire D. Granet, Supérieur du Séminaire de St. Sulpice.

(A Messieurs Globensky, Fils & Cie.)

Messieurs,

Je crois de mon devoir, dans l'intérêt public de dire ici qu'il y a déjà plusieurs années je fus pris d'une maladie de poitrine accompagnée de crachement de sang et de matières, qui me fit souffrir pendant dix ans, sans que j'eusse jamais pu obtenir de soulagement efficace quoique je fusse traité par les premiers hommes de l'art.

En 1863, je me mis sous les soins du Dr. Globensky et je suis heureux de reconnaître que je commençai immédiatement à me sentir beaucoup mieux et après quelques mois je fus complètement guéri. Je jouis maintenant d'une santé parfaite et c'est avec reconnaissance que je puis dire que je dois au Dr Globensky le bienfait de la vie et le pouvoir de vaquer à mes affaires comme par le passé.

Je suis, Messieurs,

Votre obt. serviteur,

F. X. SAUCIER, Marchand de fleur,

No. 179; Rue des Commissaires

Montréal, 17 mai 1866.

Ce Sirop est préparé seulement par B. GLOBENSKY, M. D.

Et vendu par Lymans, Clare & Cie, Henry Simpson & Cie, Evans, Mercer & Cie, R. L. Latham, John Rogers & Cie, Picault & Fils, Devins & Bolton, R. Birks, James Goulden, Henry R Gray, W. B. Bulling, E. Muir, Kennett, Campbell & Cie, Nelson, Laviolette & Giraldi, et par

Globensky, Fils & Cie.,

AGENTS GÉNÉRAUX, Pharmaciens,

21, Place Jacques-Cartier, Montréal.

Prix:—Une grande bouteille..........$1.00
Une demi-bouteille.......... 0.60

☞ Réduction considérable pour les Marchands

1er février—121 r

Bourgouin et Duprat,

AVOCATS,

35—RUE ST. VINCENT—35

MONTREAL.

24 mai. j—215

MAGASINS D'ENTREPOT DE Seraphino Giraldi,

NOS, 38, 40 ET 42, PLACE JACQUES-CARTIER ET No. 37, RUE ST. VINCENT,

MONTRÉAL.

Toute espèce de produits et de marchandises sont emmagasinés à des taux raisonnables, et l'on fait des avances si c'est nécessaire.

Montréal, 12 avril 1867—180

MACHINES A COUDRE

J. D. LAWLOR,

MANUFACTURIER ET MARCHAND DE MACHINES A COUDRE,



Offre en vente les Machines Lock-Stitch Ætna, Machines sans bruit pour Tailleurs, Cordonniers et les Familles.—Elles sont construites sur le même principe que les Machines de Singer, mais elles travaillent presque sans bruit Machines A B et C à coudre avec du fil ciré; vraies Machines de Howe, Machines de Singer; les célèbres Machines reversibles de Florence pour Familles; Moulins sans bruit de Wilcox & Gibb pour Familles; les Machines à Coudre faisant e double point de Franklin pour Familles, prix $25; la Machine à coudre du sens commun pour Familles, prix $12.

Toutes les Machines vendues sont garanties pour un an. Satisfaction entière garantie. Toujours en main toutes sortes de Fournitures pour Machines à Coudre, toute espèce de Piqures et Coutures; Couture de Famille faite promptement. On enseigne aux Dames à coudre. Toutes sortes de Machines à coudre réparées et améliorées par J. D. LAWLOR, coin de l'Eglise Paroissiale et de la Rue Notre-Dame.

J. D. LAWLOR, seul agent à Montréal pour la vente des machines à cheviller de Butterfield et Haven, que l'on fait marcher avec le pied et par la force; machines à polir le talon des chaussures; machines à enlever, rouler et fendre; machines à fendre le cuir; machines à couper et à saisir la semelle; frottoirs et tourneurs pour bottes; machines Sidewelt; machines à coudre avec du fil ciré; la vraie machine à coudre de Howe, et l'engin de Roper, à vendre chez

J. D. LAWLOR

Montréal, 13 mars. o a—155

PATURAGE.

BON PATURAGE sur la Ferme du Dr. BEAUBIEN.

Prix pour la saison, $8 (huit piastres)

S'adresser à M. JOSEPH GUERNON ou à M. ALARY, Mile-End.

18 juin. 235—h p

GRAND CONCERT CATHOLIQUE DE BIENFAISANCE DE L'AMERIQUE DU NORD

DEVANT AVOIR LIEU

LE 25 JUIN 1867, A Kankakee, Illinois,

SOUS L'AUTORITÉ DU GOUVERNEMENT ET DU CLERGE CATHOLIQUE.

Pour le Bénéfice de deux Eglises Catholiques, l'éducation d'enfants orphelins et l'érection d'Ecoles, en opposition aux écoles protestantes du Père Chiniquy.

LA MUSIQUE SERA SPLENDIDE.

Après le Concert, la Compagnie fera un cadeau de $108,000 aux propriétaires de billets l'admission, présents ou non. Trois personnes seront choisies par le public alors présent, et procèderont à la distribution des cadeaux, de la manière qu'elles jugeront être la plus honnête, la plus juste et la plus équitable.

14,000 Cadeaux, evalués à $108,000, seront présentés, y inclus $15,000 en Greenbacks.

NOMBRE DE BILLETS ÉMANÉS, 1[illegible]000; PRIX, $1 CHAQUE.

Un billet bon sur presque chaque cinq.

1	cadeau	en Greenbacks	$10,000
1	do	do	5,000
1	do	1 maison en briques	16,000
1	do	1 maison à 2 étages à Kankakee, Ill	6,200
1	do	1 maison à 2 étages, East Avenue, Kankakee, Ill	4,000
	do	1 maison et un lot, East Avenue, Kankakee, Ill	3,500
	do	1 maison, grange et lot, à Kankakee, Ill	3,450
6	do	6 Pianos	3,200
1	do	16 lots, 1 maison et étable, à Kankakee, Ill	2,700
1	do	1 lot, maison et magasin, dans Court Street, Kankakee, Ill	2,600
1	do	1 lot, maison Court St., à Kankakee, Ill	2,000
1	do	1 do do do	1,900
1	do	10 lots à Blue Island, Ill	2,000
1	do	7 do do do	1,400
2	do	2 tables de billard évaluées à $600 chaque	1,200
1	do	2 élégantes juments, buggy et harnais	875
1	do	2 lots avec maison dans Kankakee, Ill	1,800
1	do	4 lots, Kankakee, Ill	950
1	do	2 mulets évalués à	500
1	do	3 lots dans Kankakee, Ill.	600
1	do	½ lot avec maison, Kankakee, Ill	400
	do	34 lots dans Kankakee Ill. $200 chaque	6,800
1	do	1 jument blonde	200
1	do	160 acres de terre à Ste. Anne Ill	6,000
6	do	6 montres en or	400
1	do	1 buggy à ressorts	100
1	do	1 harnais (simple)	50
1	do	1 pistolet (revolver)	25
2000	do	en livres utiles et de valeur	2,000
300	do	300 montres en argent	3,000
4	do	4 machines à coudre	400
50	do	en anneaux (jongs) en or	275
2500	do	en services en argent, cuillers, fourchettes, huiliers, etc., etc	6,050
2000	do	en boucles d'oreilles, épinglettes, etc	6,000
7089	do	en anneaux, épinglettes pour messieurs, crayons, etc	6,425
		Total	$108,000

Les Cadeaux seront tirés au sort par le comité de trois choisi comme susdit, qui, étant mis sous serment, agira sous la direction du Directeur, et selon le nombre de Billets vendus, et à sa direction Le tirage au sort se fera d'une manière juste, honnête et équitable. Toutes les personnes intéressées recevront une liste des Billets gagnant aussitôt après le tirage au sort. Les personnes ayant en leur possession des Billets heureux, devront nous les expédier immédiatement, accompagnés de direction pour l'envoi de l'argent et autres effets leur appartenant. Les titres des propriétés sont parfaits. Il y a des Billets à vendre dans toutes les villes et places importantes des Etats-Unis et des Canadas. Bureau principal à Kankakee, Illinois, d'où les Billets seront expédiés aussitôt après la réception du prix, et une estampille de 3 cents pour affranchir.

Adressez à JOHN B. L. LEMOINE, Boîte 835, Bureau de Poste, Montréal.

Ou au Rév. Aug. Marchal, curé, ou au No. 1 Rue Ste. Thérèse, Montréal.

☞ On a besoin d'un grand nombre d'AGENTS actifs et responsables. Une PRIME de CENT DOLLARS sera donnée à celui des Agents qui vendra le plus grand nombre de Billets.

Chaque Catholique devrait se faire un devoir de se constituer notre Agent spécial et former des Clubs, dans le sein, même, de sa famille.

ON DONNERA

5 Billets à une même adresse	$4.50
10 " "	9.00
20 " "	17.00
30 " "	26.00
40 " "	35.00
50 " "	43.50
100 " "	85.00

☞ Dans chaque cas, envoyez le nom de chaque souscripteur, et l'adresse de son Bureau de Poste, le comté et l'Etat, écrits très-distinctement, ainsi que le nombre de billets achetés, afin que l'on puisse l'enrégistrer dans le livre tenu à cet effet. $4,000 seront donnés pour la construction d'une Eglise à Kankakee, Illinois; $1,000 pour une Eglise à Chicago; et le reste des profits pour l'éducation d'orphelins du comté de Kankakee.

LEMOINE, LUSIGNAN & CIE.

HON. LOUIS FRANCHÈRE, Caissier, JOHN B. L. LEMOINE, Directeur. }

Boîte 835, Bureau de Poste, Montréal.

RÉFÉRENCES:

J. M. Perry, ex-clerc du comté de Kankakee, Ill.
Hon. Louis Franchère, " "
Peter Mukauz, marchand, " "
Joseph Demesmay, " "
Rév Aug. Marchal " "
Prof. A. Lecours, " "
Dr. G. Letourneau, Bourbounais, " "
Joseph E. Labrie, Manteno, "
Letourneux & Benoit, Montréal, C.-E.
Hon. Chas. J. Laberge, St. Jean, "
Joseph Grenier, Montréal, "
Claude Petit, Watertown, New-York.
David Frachère, Chicago, Ill.
F. X. Beauregard, Montréal.

28 mars 142

NOUVEAU MAGASIN D'EPICERIE!

MM. GAUCHER & TELMOSSE ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont ouvert, au

NO. 121, RUE ST. PAUL,

en face du Marché Bonsecours, un MAGASIN D'EPICERIES—Vins, Liqueurs, Tabacs, Provisions, &c, &c.

Les marchands et hôtelliers de la campagne sont spécialement invités à visiter leur établissement, afin de juger par eux-mêmes des bas prix auxquels ils offrent leurs marchandises.

G. G. GAUCHER, ci-devant de chez MM. Thomas, Thibeaudeau & Cie

L. W. TELMOSSE, ci-devant de chez MM. Villeneuve & Lacaille

3 mai 1867.—197 dm r

EDWARD A. PAYET, M. D.,

MÉDECIN, CHIRURGIEN, ETC.,

LACHINE, C. E.

Bureau et résidence: 2me Cottage en brique, à l'Ouest de l'Eglise Ecossaise, rue Front.

4 mars 1867. E a—147



BUREAU DU SHERIF,

MONTRÉAL, 6 Juin 1867

Des SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues à ce Bureau jusqu'à MIDI, le 28 courant,

POUR

280 tonnes Charbon d'Ecosse

à vapeur, de la plus grosse description et de la meilleure qualité et exempt de menu Charbon (slack.)

ET POUR

150 cordes de Bois de Chauffage

meilleur Erable, exempt de buches et de rondins; il devra avoir 3 pieds, de la pointe à la coupe; à être livré au Palais de Justice, en cette Ville, avant le 15 Août prochain.

Le Charbon devra être pesé à la Maison de la Pesée Publique et mis dans la Remise au Charbon; et le Bois de chauffage devra être transporté et cordé sous l'appentis adjacent au Palais de Justice, aux dépens du Contracteur. Le tout à l'entière satisfaction de la personne qui a soin du Département des Combustibles.

AUSSI POUR

400 cordes de Bois de Chauffage

consistant en érable, merisier et hêtre, en égales proportions; et devra être d'une qualité saine, sans buches ou rondins, et de l'entière longueur de 3 pieds, de la pointe à la coupe; à être livré dans la cour de la Prison de Montréal, avant le 15 août prochain.

T. BOUTHILLIER, Shérif.

Bureau du Shérif, Montréal, 6 juin 1867. } 226

Arrivés par la Barque Minnie, des Indes Occidentales via Portland:

150 puns de Mélasse claire de Muscovado
200 do do tirrée
100 tierçons de Mélasse de Muscovado
150 barils do
50 do miel

—AUSSI—

Par la Barque *Norton Stover*
100 boucauts de Sucre de Cuba
50 do do, Muscovado

EN MAGASIN.

200 boîtes de Savon de Casey
200 do de Castille
50 barils de Soufre de Farine de Fleur
30 do de Soufre
500 boîtes de Raisin M R
300 demi-boîtes do do
750 qrts-boîtes do de Layer
25 balles d'Amendes
40 caisses de bon Vin en Bouteilles
Ocre Rouge et Saune
Indigo
Couperose, Casse, Noir de Fumée
Chandelles Françaises, Marinades Anglaises
Graine des Canaries et de Hemp
Caisses de belles Eponges de Venise
Sardines des Philippines et de Canaud
Fromages des Armes de la Reine
Parfums Français
25 barils de vieux Brandy par Hennessy et O Dupuy

—Aussi, reçu récemment—

220 demi-caisses de Thé du Japon pâle.

V. HUDON.

26 mars.—165 j

DEMENAGEMENT.

JOHN McARTHUR & FILS

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

DE TEINTURES,
DE PEINTURES,
D'HUILES,
DE VERNIS,
DE VITRES A FENETRES
&c., &c., &c.,

ONT DEMENAGE AU

No. 18, RUE LEMOINE,

Vis-à-vis la Rue Ste. Hélène,

Qui se trouve à partir de la Rue Notre-Dame, au Coin Est de l'emplacement de la vieille Eglise des Récollets.

Ils ont toujours en mains un assortiment considérable de tous les effets de commerce de cette branche, qu'ils vendent à des prix réduits.

JOHN McARTHUR & FILS,

No. 18, Rue Lemoine.

22 mai 1867—213 tm

A Vendre

Cette MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ, situé à la COTE ST. LUC, paroisse de Montréal (ci devant appartenante à WM BUIE, ECR.) contenant 3 arpents sur 42 arpents, avec MAISON NEUVE et AUTRES BATISSES. Cette terre est à environ 2 milles de la Barrière St. Antoine.

TERMES DE LA VENTE, TRES FACILES.

S'adresser à

M. ALPHONSE HUDON, De la Maison E. HUDON & CIE. Rue St. Paul, Nos. 260, 262 & 264.

23 mai—m 214

COUVENT DE BEAUHARNOIS.

LES Sœurs des S. S. Noms de Jésus et de Marie ayant fait l'acquisition du Manoir de Beauharnois et du terrain et du jardin y attenant, seront prêtes, au premier de mai prochain, à OUVRIR UNE CLASSE pour un COURS SUPERIEUR d'études pour les jeunes demoiselles, et à recevoir et LOGER les Elèves dans leur nouvelle bâtisse.

Le site du manoir est très-salubre, le parterre et le jardin sont ravissants, et la vue est une des plus belles du Bas-Canada, la position de la ville de Beauharnois offre de grands avantages aux parents, étant située sur la rive sud du lac St. Louis; qu'à 25 milles de Montréal, avec lequel il y a une communication journalière, par des vapeurs.

Pendant les mois d'été, les Sœurs pourront aussi louer des chambres dans le manoir à des Dames, ou à des familles qui désirent passer l'été à la campagne. Il sera facile de louer les meubles dont on aura besoin dans la ville.

Pour les prix et conditions, on pourra s'adresser aux Pensionnat des Sœurs à Hochelaga et à Beauharnois, et pour toutes informations à J. S. C. WURTELE, écr., No. 47, rue St. Jean, Montréal.

Beauharnois. 2 avril. 176

LA MINERVE!

Journal Politique et Commercial

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

DUVERNAY, FRERES,

Rue St. Vincent, No. 16.

TROIS EDITIONS,

Quotidienne, Semi-Quotid. et Hebdomadaire.

CONDITIONS D'ABONNEMENT:

EDITION QUOTIDIENNE.......... $6.00
" SEMI " $4.00
HEBDOMADAIRE $2.00